

Riviera Chablais Hebdo



Lo photographie

Plus de 200 amis du Riviera Chablais Hebdo ont célébré les trois ans d'existence du journal mercredi dernier.

Page 08-09

Pub



Pompes Funèbres Rithner
Av. du Crochetan 1 | 1870 Monthey
079 706 09 39 | 024 471 99 09
info@pfrithner.ch
www.pfrithner.ch



L'édito de **Xavier Crépon**

Le temps est-il enfin venu ?

Après la finale de la Champions League, place à la finale de la 1^{re} ligue! Bien que moins huppé, on vous l'accorde, ce dernier tour de la quatrième division suisse promet d'être haletant. Et dans la dernière ligne droite, Vevey-Sports espère ne pas manquer son sprint à l'instar du grand Real Madrid de Carlo Ancelotti et de Vinicius Júnior. Le meilleur onze de la région s'apprête à jouer sa place en Promotion League dès ce soir contre le FC Schötz. Transfigurée à l'intersaison, l'équipe du nouvel entraîneur Jean-Philippe Lebeau a fait quasiment le plein de points chaque week-end pour en arriver à ce stade. «Trois points, sinon rien!», tel semblait être son leitmotiv. Les Veveysans devront garder cet esprit combatif, leur rigueur défensive et leur vista devant le but lors des matches aller-retour contre les Lucernois, s'ils souhaitent (enfin) passer à l'échelon supérieur. Après avoir eu le souffle coupé par les jongles tessinoises de Paradiso et des M21 de Lugano les deux dernières saisons, espérons que l'air suisse-allemand soit plus favorable cette année aux Vaudois. Mais attention au piège, Schötz est une formation solide. Première de son groupe lors du tour régulier et meilleure équipe de 1^{re} ligue, elle est une forteresse difficilement prenable. Seuls les valeureux Black Stars et Rotkreuz y sont parvenus. Avec plus de 70 buts en 30 matches, les attaquants de Schötz sont également redoutables. Un homme averti en vaut deux!

P.13



Sport: la parité dans le viseur

Une formation du Canton vise à encourager les femmes, sous-représentées dans les clubs vaudois, à s'investir dans des postes dirigeants.

Page 03

GENS D'ICI P.20

Le «Villeneuveois» Bastian Baker ambassadeur de l'UNICEF

SAINT-LÉGIER P.05

Instauration du 30 km/h: on attend ou on se dépêche?

Les Mosses P.11

Le Chaussy vendu aux enchères

L'hôtel-restaurant emblématique des Mosses, mis en faillite en début d'année, a été repris par la Banque Cantonale Vaudoise vendredi, lors de sa mise à l'encan à Vevey, faute d'enchère suffisamment haute. Du côté des autorités, on espère voir renaître une enseigne qui a fait les belles heures de la station et qui amènerait un peu de «concurrence bienvenue», selon la syndique Gretel Ginier. Cette dernière entend relancer un investisseur potentiel.

Le blues s'installe pour de bon au camping d'Yvorne



LDD

Après une décennie de soirées estivales consacrées à la musique du Mississippi, la Chablais Blues Connection et le camping du Clos de la George s'unissent pour lancer un festival. Cinq groupes sont à l'affiche de la première édition, qui aura lieu le 22 juin prochain.

Culture

p.15



CLASSIC LAB

Du 5 au 13 septembre 2024

Dépêchez-vous

Il ne reste plus que quelques places!



INFOS ET BILLETS
SeptembreMusical.ch
+41 21 962 80 05

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-papier:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-papier:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

« Chablais », touché, coulé

La Compagnie générale de navigation (CGN) tient le haut de la vague actuellement. Elle vient de franchir avec succès sa nouvelle parade annuelle au large de Vevey. Elle surfe aussi malheureusement à contre-courant dans les méandres des avatars du «Simplon». Le bateau à vapeur Belle Epoque a été fortement endommagé dans la nuit du 29 au samedi 30 mars, alors qu'il était amarré à Cully. Flotte aimée des Suisses comme des touristes, l'armada lémanique de la CGN a connu de magnifiques anti-cyclones comme de fortes tempêtes depuis sa création, en 1823 avec la mise à l'eau du «Guillaume Tell». La compagnie a régulièrement armé depuis deux siècles des navires souvent aussi beaux les uns que les autres. Avec des roues à aubes et/ou munis de moteur, ils sillonnent quotidiennement les quatre coins du Léman. Un des bateaux a une histoire un particulière, surtout assez courte. C'est le «Chablais». Ou plus précisément le «Chablais II», puisqu'une première embarcation, dite «à petite vitesse», avait reçu en 1904 le nom de la

grande région qui s'étend sur Vaud, Valais et Haute-Savoie. Construit à partir de 1973, il fut mis à l'eau en 1974. On le reconnaissait aussi à sa décoration blanche et bleue, vantant... les glaces Frisco. Le M/S Chablais était un bateau à deux ponts, conçu dans les ateliers de la Schiffswerft AG à Linz (Autriche). Sa longueur était de 46,10 m, pour une largeur de 8,40 m. Il était propulsé par des hélices. Son moteur diesel, construit par GM à Bienne, était composé de deux axes avec six cylindres chacun. Sa puissance était en tout de deux fois 340 chevaux. Enfin, il pouvait embarquer 500 passagers, dont seulement trois membres d'équipage. S'il on parle du «Chablais II» au passé, c'est qu'il n'existe déjà plus, alors que «Montreux», «Vevey» ou «Général-Guisan», plus anciens, voguent toujours majestueusement. Le 29 mai 2010 devant Ouchy, le moteur du «Chablais II» en surchauffe explose. La fumée blanche qui jaillit à la poupe n'est pas signe de bonne nouvelle. Elle aura des conséquences sur l'horaire d'été des circonvolutions de la flotte, entre Lausanne et Yvoire notamment.



L'avarie tombe en plus très mal, puisqu'on arrive en pleine phase de mue de la compagnie qui a alors besoin de 21 millions pour se restructurer. Les travaux de réparation du «Chablais II» sont devisés à 5 millions. La dépense ne sera pas engagée et le bateau de 36 ans sera rapidement démolé, en juin et juillet au Bouveret.

Sources: www.bateaux-du-leman.ch,
www.cgn.ch, 24 heures.

Le «Chablais» sillonnait principalement le Haut-Lac.
| Archives 24h

Le trait de Dam

p. 05

EN 10 ANS D'ACTIVITÉ, LE SDIS RIVIERA A VU SES EFFECTIFS DIMINUER



LES SOBRIQUETS D'ICHEZ NOUS



UN SACRÉ REVERS

Le nom de Veytaux, commune qui recèle en son sein le Château de Chillon, mais encore les Rochers-de-Naye, proviendrait de la déformation, au cours des ans, de «Vieille Tour». Pour autant, les Veytausiens – gentilé officiel – se dénomment plutôt Lè «Revertchaux», c'est-à-dire les gens du revers, le soleil n'apparaissant que très tard dans la matinée. Autre version pour le millier d'habitants de Veytaux: Lè «Revertson». **CBO**

Source: Alphabet des communes vaudoises.

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Un influenceur de 5 centimètres

Pourquoi se cacher quand on brille? À quoi cela me servirait-il d'être modeste? Je suis beau, c'est une réalité. Rien de plus normal que j'aime qu'on me voie. Dans les prairies, les forêts clairsemées, les buissons isolés, lorsqu'il fait chaud et sec, je me balade en plein soleil. Mon jaune étincelle. Avec mes airs de papillon et mon pelage épais de bourdon, vous me prenez souvent pour un végétarien. Je feins la nonchalance et vous tombez dans le piège. Merci, je me marre! Vous n'avez pas remarqué mes ailes façon libellule ni ma rapidité de guêpe affamée. Dans mon milieu, pas une mouche, pas un moustique, pas un moucheron ne m'évoque sans trembler. Il faut préciser que je les observe d'abord, posté en hauteur dans la végétation, avant de les attaquer en vol au moment où ils ne s'y attendent pas. Ensuite, je les broie, avec mes mandibules

aiguës. Un vrai travail de pro, vous ne trouvez pas? Dans la famille, on préfère la viande, on ne se refait pas. Mes larves se jettent sur n'importe quel petit invertébré terrestre pendant qu'elles grandissent dans les herbes basses. Qu'est-ce qu'elles sont craquantes avec leurs grandes pinces buccales. Et moi, vous avez vu la belle paire de crochets que la nature m'a donnée? Non pas dans la bouche, au bout de l'arrière-train. Pas mal, hein? C'est avec eux que j'attrape les femelles. Crac! On ne rigole pas avec la reproduction! Je déteste qu'on me résiste. Et surtout, je n'en ai pas le temps. Une fois adulte, je ne vis que quelques semaines. Alors je fonce. J'ai assez traîné jusqu'à la puberté: deux ans! Quand je suis enfin sorti de mon cocon de soie, j'ai compris que l'existence se déroulait à toute vitesse, que pour laisser une trace sur terre, il fallait se montrer et ne rien lâcher. Je suis devenu

influenceur. Là où je passe, j'indique que l'endroit mérite d'être protégé. Êtes-vous capable d'en dire autant? C'est ce qu'on appelle un argument massue, comme celles qui terminent mes longues antennes. Ha, ha! En plus, j'ai de l'humour. Je sais que vous ne m'oublierez pas. Et que maintenant que vous m'avez vu, vous ne pouvez plus vous passer de moi. Alors permettez aux insectes de s'épanouir en fauchant vos champs un peu plus tard. Tant que l'ascalaphe soufré a de quoi se nourrir goulument, il est heureux...



Avec ses crochets à l'arrière-train, l'ascalaphe soufré attrape les femelles pour se reproduire.
| Wikimedia

Place aux femmes : du terrain à la gouvernance sportive

Égalité

Le Canton de Vaud propose un cursus gratuit pour aider les femmes à s'impliquer dans la gestion des clubs. Bonne initiative ou mauvaise piste? Nous avons posé la question à des dirigeantes dans nos régions.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Comment atteindre la parité dans le sport? Pour répondre à ce défi, la Confédération oblige depuis janvier 2023 les organisations sportives nationales à atteindre au moins 40% de femmes dans leur organe dirigeant. Au niveau cantonal, le premier concept du sport vaudois souhaite s'aligner à cet objectif.

Car sur plus de 1'000 associations vaudoises, il est estimé que 34% de ces structures sont présidées par des femmes. Selon le Canton, c'est trop peu. Si la conseillère d'État vaudoise Christelle Luisier Brodard est opposée aux quotas, elle veut promouvoir la

gouvernance féminine par le biais d'une formation. Pour la cheffe du Gouvernement, «un changement sociétal s'opère en profondeur et chaque acte compte».

Dans cette optique, le Canton a créé un cursus gratuit et destiné aux femmes, qui s'étale sur quatre mois à raison d'un cours mensuel. Cette initiative coûte en réalité 10'000 francs, mais ces frais sont couverts par le budget de fonctionnement du Service de l'éducation physique et du sport. Si des formations en gestion de clubs sportifs existent déjà, ce programme «vise surtout à encourager les femmes à s'engager en leur donnant les outils pour prendre plus de responsabilités», spécifie le Service de l'éducation physique et du sport. Une manière de «consolider leur légitimité en tant que dirigeantes».

«Attendre que ça se fasse naturellement, cela ne fonctionne pas»

Amina Lanaya est l'une des rares dirigeantes que comptent les Fédérations sportives internationales. Première femme à occuper le poste de directrice générale de l'Union Cycliste Internationale (UCI) – un rôle qu'elle incarne depuis 7 ans – elle a su graver les échelons depuis ses débuts comme juriste en 2006. «J'ai moi-même suivi une formation de leadership féminin, afin de m'imposer dans un monde



“
J'ai été témoin de prises de décisions entre hommes, pour les hommes”

Amina Lanaya
Directrice générale de l'UCI

d'hommes. J'ai appris à montrer que je gérais et maîtrisais mes dossiers.» Pour cette mère de deux enfants, la formation est une étape obligatoire pour favoriser l'intégration des femmes dans le monde du sport et ainsi opérer un changement sociétal en faveur de la parité. «Attendre que le changement se fasse naturellement, cela ne fonctionne pas.»

Promouvoir la relève féminine

Comme skieuse freestyle, Virginie Faivre a dû créer sa propre piste. Spécialiste de half-pipe et de slopestyle, la résidente de Blonay-Saint-Léger explique qu'il n'y avait pas de catégorie

féminine aux X-Games avant 2004. «Je viens d'un sport où les femmes n'avaient pas leur place. Nous avons dû prouver que nous méritions le droit de pratiquer notre sport.»

Son parcours d'athlète professionnelle lui ouvre les portes de fondations, comme le Fonds du sport vaudois. Est-ce qu'une formation est l'outil adéquat pour encourager les femmes à accéder à la présidence de clubs? Pour cette triple championne du monde, il s'agit «d'une première étape pour ensuite accéder à des postes de gouvernance. S'il y a plus de femmes, cela peut faire une vraie différence pour les sportives.»



“
Nous avons dû prouver que nous méritions le droit de pratiquer notre sport”

Virginie Faivre
Ancienne skieuse freestyle membre du Fonds du sport vaudois

Un avis que partage Amina Lanaya. Après plus de 10 ans comme juriste au sein de l'UCI, elle accède au gouvernail de la fédération et décide de s'investir notamment pour la promotion des femmes dans le sport et la gouvernance. «Lorsque je rédigeais les procès-verbaux du Conseil d'administration, j'étais la seule femme. J'ai été témoin de prises de décisions entre hommes, pour les hommes.»

Avec son équipe, la directrice parvient à créer un circuit professionnel pour les femmes cyclistes (UCI Women's World Tour), à professionnaliser la discipline grâce à l'introduction d'un salaire minimum, et à créer un congé maternité notamment. «Nous avons

eu beaucoup de résistance, mais nous n'avons rien lâché! Les sportives peuvent désormais vivre de leur métier.» La consécration: l'organisation du Tour de France féminin en 2022.

Preuve que la demande existe bel et bien: les deux sessions de la formation «Femmes dirigeantes» du Canton sont d'ores et déjà planifiées en septembre 2024 puis en février 2025, avec 48 inscrites à ce jour. Face à ce succès, le Service du sport organisera une nouvelle session pour répondre à la demande. Et Amina Lanaya de conclure: «Il y a un besoin d'avoir des modèles féminins à la tête d'associations sportives, cela permettra d'accélérer le changement!»



Leeloo Granger, présidente de la Compagnie des Archers de la Riviera

« Cela permettra d'enclencher un cercle vertueux »

Ambassadrice de la campagne de l'État de Vaud, Leeloo Granger est à la tête du seul club de tir à l'arc de la Riviera depuis deux ans. «L'opportunité s'est présentée lors d'une assemblée générale. Cela faisait déjà quelques années que j'étais impliquée dans le comité.» Enfant du club – elle a commencé la discipline à ses 12 ans –, la Veveysanne a décidé par la suite de mettre sa carrière sportive de côté. «Du coup, intégrer le comité était une bonne façon de poursuivre mon engagement pour le sport et pour le club.»

Plongée dans la gestion de la compagnie, cette jeune femme de 24 ans accueille positivement la possibilité pour les femmes de se former. «Quand on évolue dans des milieux plus masculins, cela permet d'amener une forme de légitimité. C'est un cursus que je souhaite suivre personnellement.»

Pour Leeloo Granger, il est important de faire bouger les idées préconçues, à commencer par le sport. «Il faut montrer que tout le monde a sa place, homme ou femme. Malgré tous les efforts, il y a encore beaucoup d'inégalités. Le sport associatif est un bon endroit pour tenter d'atteindre la parité. Cela permettra d'enclencher un cercle vertueux en faveur d'une société plus égalitaire.»

Compagnie des Archers de la Riviera

• 110 membres



Morgane Savouret, présidente d'Aigle Basket

« On se récompense avec les sourires »

«J'ai été joueuse pendant 25 ans et j'ai pu bénéficier du bénévolat de nombreuses personnes. J'avais à cœur de redonner ce que j'avais reçu dans mon parcours sportif.» Si elle insiste sur le travail de son équipe bénévole «en or», Morgane Savouret avoue volontiers que «c'est un défi» de cumuler vies professionnelle, familiale et associative.

Seule femme de son comité, elle est habituée à évoluer dans un sport plus masculin et dit n'avoir jamais souffert d'un manque de légitimité. «Avec la charge mentale, les femmes sont des expertes en gestion», dit-elle à moitié en plaisantant. Pour cette maman célibataire, la seule compétence requise au niveau local, «c'est la passion». À une formation pour permettre l'intégration des femmes, elle privilégie la sensibilisation. «Nous encourageons les jeunes filles à devenir entraîneuses ou arbitres. Nous les responsabilisons pour les intégrer à la vie du club.»

Pour Morgane Savouret, le manque de femmes dans le sport associatif réside en un mot: le temps – ou plutôt sa rareté. «Jongler entre les enfants, la vie professionnelle et le bénévolat, c'est une sacrée logistique! On se récompense avec les sourires des joueurs. J'espère que le simple fait que les joueuses aient une présidente puisse les inspirer à oser être qui elles souhaitent!»

Aigle Basket

• 3 équipes, soit environ 60 licenciés



Stéphanie Roth, présidente d'Eagles Unihockey

« Je n'arrive plus à tout faire »

Avec un papa ayant fondé le club d'unihockey de Jongny en 1989 et une canne entre les mains depuis l'âge de 6 ans, Stéphanie Roth a occupé tous les postes jusqu'à atteindre la tête du club d'unihockey d'Aigle en 2017, un «coup de foudre!» «J'ai commencé par entraîner les juniors, qui est le cœur de l'activité d'un club, puis je suis passée par l'arbitrage, l'organisation de tournois, la tenue de la buvette et la création d'équipe junior.»

Celle qui ne comptait jamais le temps passé pour le club a dû se réorganiser depuis la naissance de sa fille il y a deux ans. Le comité du club s'apprête à changer l'organigramme lors de sa prochaine assemblée générale (13 juin). «Je n'arrive plus à tout faire. Avec un enfant, il est plus difficile de donner sans compter.»

Pour elle, la formation ne va rien résoudre. «Les femmes ont plus de responsabilités familiales et professionnelles et donc moins de temps à se consacrer pour des tâches bénévoles.» D'après elle, la parité réside dans la conciliation entre vie privée et vie professionnelle. «Si une femme a un enfant, la question d'un poste dirigeant à temps partiel est un vrai défi. Alors plus qu'une question de compétence, c'est l'évolution d'une structure qu'il faut pouvoir remettre en question.»

Eagles Unihockey

• 8 équipes, soit environ 150 licenciés

vevey
Ville de Vevey
Conseil communal

Mme Sabrina Berrocal, présidente, informe la population que le Conseil communal se réunira les

Judis 13 et 20 juin 2024 à 19h
à la Maison du Conseil,
rue du Conseil 8, 1800 Vevey.

L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: www.vevey.ch.

La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch/youtube et sur Citoyenne TV (diffusion en numérique via UPC, N° de programme 983, nom du service: Regio). Rediffusion en boucle sur Citoyenne TV et dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est cordialement invité à assister à la séance.

Le 26 juin 2024

Retrouvez les **petites annonces** dans le **tous-ménage**

Rédigez votre petite annonce dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petites-annonces

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **05.06.2024 au 04.07.2024**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	232
N° CAMAC	233333	Parcelle N°	232
Coordonnées (E/N)	2.566.425 / 1.121.850	N° ECA	3195

Nature des travaux: **Changement ou nouvelle destination des locaux Aménagement d'une patinoire et d'un espace de cryothérapie dans bâtiment existant ECA N° 3195**

Situation: **Route de Massongex 4**

Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **WOLFSON MIKE - PARA-B S.A**

Auteur(s) des plans: **BARRETO PEDRO, MARTINEZ ESTEBAN MARTINEZ ARCHITECTURE & CONSTRUCTION**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme, Rue Centrale 1 à Bex.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **05.06.2024 au 04.07.2024**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	4145
N° CAMAC:	231705	Parcelle:	354
Coordonnées:	2.555.710/1.144.445	N° ECA:	2164

Situation: **Avenue de Sully 48**

Description de l'ouvrage: **Transformation d'un appartement et construction d'un jardin d'hiver chauffé**

Propriétaire: **PPE « Rogalina B », pour le compte de S.I. Avenue de Sully 48 La Tour-de-Peilz SA**

Auteur des plans: **RIME Nicolas, architecte, Aeby Aumann Emery architectes Sàrl, Fribourg**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques

AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **05.06.2024 au 07.07.2024**, le projet suivant :

Construction de deux villas individuelles sur la parcelle N° 5 sise à la Route de l'Eau-Froide 5, sur la propriété de RTB CORVAGLIA SÀRL, selon les plans produits par M. Wittwer Christian du bureau ARCHITECTES ETS SÀRL à Aigle.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 07.06.2024
Délaï d'intervention: 07.07.2024

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 05.06.2024 au 04.07.2024 le projet suivant :

Dossier N°	110/24
N° CAMAC:	233327
Compétence:	ME
Genre de construction:	Construction d'un chemin d'accès à la parcelle 2318
Pour le compte de:	GUEX Bertrand
sur la (les) parcelle(s):	14648
Coordonnées:	2.569.905/1.128.265
Adresse:	Crêt des Nex à CHESIERES
Présenté par:	CORVAGLIA Paride, architecte
Abattage:	Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **05.06.2024 au 04.07.2024**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	4151
N° CAMAC:	233375	Parcelle:	684
Coordonnées:	2.555.665/1.144.970	N° ECA:	1360, 1685

Situation: **Avenue de Jaman 11**

Description de l'ouvrage: **Remplacement du chauffage à gaz par une pompe à chaleur air/eau**

Propriétaires: **COSTA Jordi et GÉRARD COSTA Marie-Noëlle**

Auteur des plans: **SHERIF Ludovic, Easy-Process Sàrl, Vevey**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **05.06.2024 au 04.07.2024**, le projet suivant :

N°CAMAC: **225009**

Parcelle(s): **308**

Lieu dit: **Rue du Molage 20**

Propriété de: **Sabedini Saip, Sulejman et Sedid**

Auteur des plans: **C. Tombolini Archidesign Sàrl, Mme Chiara Tombolini, Av. de la Gare 1, 1880 Bex**

Nature des travaux: **Enquête complémentaire: mise en conformité des terrasses à la limite des constructions du 30 avril 1993**

Dérogation:

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **4 juillet 2024**.

La Municipalité

COMMUNE D'OLLON
PRESENTATION DU PLAN D'AFFECTATION COMMUNAL (PACOM)

A la suite des séances publiques d'information générale proposées les 20 et 21 mars derniers présentant le projet de révision du plan d'affectation communal, la Municipalité d'Ollon invite la population à deux nouvelles séances aux dates suivantes :

Mercredi 19 juin à 19h30 à la Grande Salle de Villars et
Jeudi 20 juin à 19h30 à la Grande Salle d'Ollon

Pour rappel, le PACom est mis à l'enquête publique du 1^{er} au 30 juin 2024.

Ces soirées seront l'occasion d'aborder les aspects techniques et réglementaires de cette révision.

Un apéritif sera offert à l'issue des présentations.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **05.06.2024 au 04.07.2024**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	4148
N° CAMAC:	233678	Parcelle:	58
Coordonnées:	2.556.930/1.144.050	N° ECA:	2574

Situation: **Chemin du Vallon 1**

Description de l'ouvrage: **Construction d'un couvert avec panneaux solaires photovoltaïques et paroi anti-bruit**

Propriétaire: **VITTAS Christos**

Auteur des plans: **BORGEAUD Nicolas, ingénieur, GÉO SOLUTIONS ingénieurs SA, Vevey**

Demande de dérogation: **À l'alignement du 30.12.1960**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **05.06.2024 au 04.07.2024**, le projet suivant :

N°CAMAC: **230970**

Parcelle(s): **108 et 3324**

Lieu dit: **Rue Colomb 4**

Propriété de: **PPE Christophe Colomb, M. Ahmeti Karanfil (lot 1) et Aigle la Commune**

Auteur des plans: **M. Mérinat Wallace, architecte, Ch. du Lessus 32, 1867 St-Triphon**

Nature des travaux: **Enquête complémentaire: pose d'un canal de ventilation en façade**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **4 juillet 2024**.

Cette édition est également disponible en format **e-paper**

www.riviera-chablais.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **05.06.2024 au 04.07.2024**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	4150
Parcelles:	1, 2, DP 1001, DP 1003	N° CAMAC:	233952
Coordonnées:	2.555.010/1.145.195	N° ECA:	2698

Situation: **Rue d'Entre-deux-Villes, Quai Emile-Louis Roussy**

Description de l'ouvrage: **Aménagement d'un jardin public**

Propriétaires: **COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ et de Nestlé Enterprises SA**

Auteur des plans: **VERZONE Craig, architecte, Verzone Woods Architectes Sàrl, Vevey**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir.**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE

District: Aigle
Commune: Ormont-Dessus
Route cantonale: 706 B-P hors traversée de la localité

Le Département de la culture, des infrastructures et des ressources humaines se conformant aux dispositions légales en vigueur soumet à l'enquête publique:

du 4 juin au 5 juillet 2024, inclusivement

la modification du domaine public DP 79 à la Route du Pillon – Cadastration d'une partie du DP 79 au domaine privé, parcelle 6499.

Le dossier est déposé au greffe municipal de la commune d'Ormont-Dessus où il peut être consulté.

Les oppositions doivent être adressées par écrit au greffe municipal de la commune d'Ormont-Dessus ou consignées sur la feuille d'enquête, dans le délai indiqué, faute de quoi il ne sera pas possible d'en tenir compte.

Les intéressés sont invités à signaler les sources, les canalisations ou tous autres ouvrages non indiqués sur les plans en précisant si possible leur situation et leur profondeur.

Les modifications qui seraient apportées à l'état des immeubles ou aux rapports juridiques les concernant, pendant l'enquête ou la procédure ultérieure, ne seront pas prises en considération pour la fixation du chiffre des indemnités. Elles ne pourront donc en aucun cas justifier une augmentation de celles-ci.

Les propriétaires concernés par ce projet reçoivent le présent avis par courrier.

Département de la culture, des infrastructures et des ressources humaines
Direction générale de la mobilité et des routes

La famille a le chagrin d'annoncer le décès de

Monsieur Francesco GUZZO

qui s'est endormi en paix le 29 mai 2024, à l'âge de 92 ans.

Selon sa volonté, la cérémonie aura lieu dans l'intimité.

L'Eterno è il mio pastore, nulla mi mancherà.
Salmi 23:1



Pompes funèbres CASSAR SA
021 960 30 20
www.cassar.ch

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE COMMUNE DE LEYSIN

Conformément aux dispositions de la Loi cantonale sur l'aménagement du territoire et les constructions (LATC) du 4 décembre 1985 et du règlement sur l'aménagement du territoire du 22 août 2018, la Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du **08 juin au 07 juillet 2024** inclus, le Plan d'affectation communal (PACOM), composé des pièces suivantes :

- le plan d'affectation communal (échelle 1 : 5'000),
- le plan de détail « Village » (échelle 1 : 1'000) définissant également les limites des constructions selon l'art. 9 LRou,
- le règlement sur le plan d'affectation communal (RPACOM).

Elle met en consultation durant le même délai :

- le rapport justificatif selon l'article 47 OAT, ses annexes et le rapport d'examen préalable des Services cantonaux.

Conformément aux dispositions légales en la matière, la Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique, du **08 juin au 07 juillet 2024** inclus,

- les plans de constatation de la nature forestière en limite des zones constructibles,
- le dossier de demande d'autorisation de défrichement (1'428 m² de défrichement) sur la parcelle N°911 et ses compensations, comprenant une affectation à l'aire forestière de 1'874 m² sur les parcelles N° 895, 904, 906, 907 et 911.
- la décastration des parcelles communales N° 971, 1294 (Avenue Fabiola et Route de Chaussy) et 915 (Route des Centres Sportifs) et leur cadastration au domaine public communal.

L'ensemble de ces documents est déposé au greffe municipal où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture du bureau ou sur rendez-vous et sur le site internet de la Commune.

Les observations ou oppositions éventuelles peuvent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées, par écrit sous pli recommandé, à la Municipalité dans le délai d'enquête.

Une information publique est prévue le 10 juin 2024 à 19h30 à la Salle du Nord à Leysin.

La Municipalité

L'instauration du 30 km/h suspendue à la décision de Berne

St-Légier-La Chiésaz

La Municipalité souhaite abaisser la vitesse sur la traversée du village. Mais les discussions en cours au Palais fédéral font régner le flou.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Faut-il mettre en place une limitation à 30 km/h sur la traversée de Saint-Légier-La Chiésaz? Et si oui, le moment est-il opportun pour le faire? Telles sont les deux grandes questions qui ont agité le Conseil communal de Blonay-Saint-Légier mardi dernier. Ce débat s'est tenu alors que la Municipalité demandait un crédit de 3 millions de francs pour poursuivre le réaménagement de cet axe répertorié comme route cantonale.

Dans le cadre de cette refonte, l'Exécutif souhaite faire passer de 50 à 30 km/h le tronçon de 700 mètres qui va du Café de la Place jusqu'à l'Auberge communale. Une mesure avalisée par le Canton en février dernier, au terme de quatre ans de discussions. Car lors de la première demande communale en ce sens en 2020, la Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR) y était opposée. «La ténacité du Service communal de l'urbanisme et des travaux a porté ses fruits», se réjouit la Municipalité.

Une volonté qui, parmi les élus, n'est pas du goût de tout le monde. «C'est un non-sens complet en termes de circulation et de fluidité du trafic», s'est exclamé l'UDC Romain Belotti, qui a demandé la suppression pure et simple de

cette mesure. Sa proposition a largement été refusée par le plénum.

La Municipalité pourra donc poursuivre ses travaux en vue de cet abaissement de la vitesse, sachant qu'une telle mesure implique que tous les chemins communaux débouchant sur cette traversée soient aussi limités à 30 km/h.

Oui, mais pendant ce temps à Berne...

Reste qu'une inconnue de taille plane encore sur le dessein de l'Exécutif. En mars dernier, le Conseil des États a en effet validé, comme le Conseil national avant lui, une motion du PLR lucernois Peter Schilliger. Cette dernière veut garantir la limitation de vitesse à 50 km/h sur les routes principales. Le Conseil fédéral doit présenter un projet de loi, après quoi un référendum pourrait encore survenir.

Face à ce flou, la Municipalité de Blonay-Saint-Légier préfère temporiser. Ce qui fait craindre à certains élus, comme le socialiste Claude Schwab, que l'instauration du 30 km/h soit «repoussée aux calendes grecques». Il demande à l'Exécutif d'agir rapidement. «Profitons de cette latence pour faire prendre aux gens les bonnes habitudes», a-t-il argué.

Au contraire, le PLR Yvan Kohli estime qu'il est «urgent d'attendre». «Nos concitoyens seraient déboussolés si on leur mettait un 30 km/h et que dans 6 mois, le Conseil fédéral décidait le contraire.» Le Libéral-Radical propose qu'un «moratoire communal sur l'introduction de nouvelles zones 30 km/h soit prononcé par la Municipalité jusqu'à ce que les chambres décident du projet législatif.» Le postulat qu'il a déposé en ce sens sera étudié par une commission.

Mais comment raviver la flamme de l'engagement?



Depuis sa création en 2014, le SDIS Riviera a vu plus d'une centaine de casques disparaître de ses rangs.

| SDIS Riviera

Pompiers

Alors que le SDIS Riviera fête ses 10 ans cette année, il n'échappe pas à la baisse généralisée des effectifs. Son commandant Jean-Marc Pittet esquisse quelques pistes de solutions.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

L'érosion est vertigineuse. Depuis sa création en 2014, le Service Incendie et Secours Riviera a vu son effectif passer de 307 à 191 pompiers. À l'heure de célébrer sa première décennie d'existence (voir encadré), le corps qui intervient sur les neuf communes de la région n'échappe pas à l'hémorragie dont souffre l'ensemble du secteur en Suisse.

«Il y a 20 ans, notre pays comptait environ 200'000 sapeurs-pompiers, expose

Jean-Marc Pittet, commandant du SDIS Riviera. Aujourd'hui, ce nombre s'élève à 80'000.» Une diminution observée alors que les besoins pourraient augmenter en raison de l'évolution des risques. «Je pense par exemple aux événements naturels liés aux changements climatiques», précise-t-il.

Nommé à son poste en 2019, le résident de Territet se veut toutefois rassurant: cette perte de forces vives n'affecte, pour l'heure, pas la capacité d'action du SDIS Riviera. «Nous le devons à l'acquisition de matériel plus performant, ainsi qu'à des tactiques et des techniques d'intervention en constante évolution.»

Moins d'envie et trop de pendularité

Principale explication de ce désengagement? Sans doute la même que pour celui qui touche bon nombre de milieux associatifs. «De nos jours, une part importante de la population n'est plus disposée à s'engager en dehors du cadre professionnel et familial comme c'était le cas il y a encore quelques décennies», analyse l'officier.

À cela s'ajoute le vieillissement de la population. Mais surtout, un monde professionnel qui a changé. La «pendularité» – un «problème majeur» pour le volontariat – en est un exemple. «Alors que Vevey accueille plusieurs milliers de personnes par jour, les autres communes <exportent> leurs travailleurs en journée.» Et Jean-Marc Pittet de pointer aussi du doigt une stagnation, voire une diminution du nombre de places de travail dans la région. «Cette baisse s'avère spécialement forte dans le domaine secondaire, qui est un fournisseur traditionnel de nos volontaires», relève-t-il.

Les employeurs appelés à la rescousse

Voilà pour le problème et pour ses causes. Au niveau des solutions, c'est notamment du côté des employeurs qu'il s'agirait de creuser. «La coopération avec ces derniers est essentielle à notre fonctionnement. Nous devons les sensibiliser à l'importance de leur contribution.» Et à ce titre, Jean-Marc Pittet plaide pour d'éventuelles incitations. «Au contraire du service militaire ou de la protection civile, aucun dédommagement financier n'est prévu pour ceux qui libèrent leur personnel au profit des pompiers.»

En tant qu'employeurs, les Communes ont aussi un rôle à jouer, et notamment lors des phases d'engagement du personnel. «À compétences égales, pourquoi ne pas donner la priorité à un sapeur-pompier formé, ou disposé à se former?», s'interroge le commandant du SDIS.

Attiser aussi la motivation des volontaires

Enfin, les pompiers volontaires eux-mêmes devraient aussi pouvoir bénéficier d'une meilleure reconnaissance financière, selon le commandant Pittet, qui parle de la nécessité «d'indemniser correctement le service». Et le responsable d'imaginer également «une exonération partielle d'impôt sur la solde».

D'autres mesures permettraient selon lui de lever certains freins à l'engagement des soldats du feu sur la Riviera. «Il pourrait s'agir d'un accès facilité aux crèches, d'une subvention au logement ou une mise à disposition de vélos électriques pour accéder à la caserne», égrène l'officier.

Le SDIS Riviera en chiffres

Résultant de la fusion de quatre corps de sapeurs-pompiers (SDIS Pélerin, CDIS Pléiades, SDIS Montreux-Veytaux, CRDIS Riviera), le SDIS Riviera est chapeauté par l'Association Sécurité Riviera (ASR).

Aujourd'hui, il se compose de **191 personnes**, dont 9 collaborateurs permanents. L'âge moyen y est de **36 ans** et la proportion de **femmes** incorporées s'élève à **15%**.

En 2023, le SDIS Riviera a été engagé sur **867 événements** (soit **une intervention** toutes les **10 heures**) qui ont généré **9'682 heures** de service.

La commune où il est le plus intervenu est **Montreux**, avec **289 interventions**. Au contraire, **Jongny** comptabilise **12 interventions**.

Enfin, l'an dernier, le SDIS a extrait **70 personnes** d'un ascenseur et sauvé **42 animaux**.

La fête à la caserne !

Après les casernes de Montreux et Jongny en mai dernier, c'est au tour de celle de Vevey de célébrer le 10e anniversaire du SDIS Riviera. Le samedi 15 juin de 10h à 15h, des démonstrations et des activités pour adultes et enfants seront proposées sur la place du Marché, ainsi qu'une restauration.

La caserne de Saint-Légier ouvrira quant à elle ses portes le samedi 7 septembre, avec des jeux pour les enfants et une soirée «On Fire» dès 18h (tartare/raclette, bar à bières et musique).

En bref

CORSEAUX

La Petite Épicerie inaugurée

Après plusieurs mois de travaux, la nouvelle épicerie qui a pris place dans l'ancienne poste du village a ouvert ses portes vendredi dernier. Particularité, le commerce est entièrement automatisé. Le Club 55+ assurera une permanence tous les lundis de 9h à 11h pour accueillir et guider la clientèle. **RBR**



M. Bonetti

Samedi 15 juin de 10h à 16h Invitation à l'inauguration publique de nos nouvelles installations hydroélectriques de L'Etivaz

Visites, explications, ateliers pour enfants et collation sont au programme. Nous nous réjouissons de vous y accueillir.

Route de l'Eau Froide 1, 1660 L'Etivaz
(Attention au passage du Tour de Suisse - accès par Château d'œEx)





COMMUNE D'AIGLE DESAFFECTATION PARTIELLE CIMETIERE DE MARJOLIN

Conformément aux dispositions du règlement cantonal du 12 septembre 2012 sur les décès, les sépultures et les pompes funèbres, les personnes concernées sont informées que la tombe suivante sera désaffectée à partir du 31 décembre 2024

Concessions de corps:

CONCESSION N°	NOM/PRENOM DEFUNT/E	DECES	ECHÉANCE
75	Gyger-Girard Hélène	1974	22.05.2024

Cette désaffectation s'applique, par analogie, aux urnes cinéraires qui auraient été inhumées ultérieurement dans cette tombe.

Les familles intéressées par la reprise des urnes, des monuments funéraires et entourage, sont priées d'en faire la demande par écrit à la Municipalité d'Aigle, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **1^{er} décembre 2024, dernier délai**, en justifiant de leur droit.

Passé ce délai et conformément aux dispositions légales, la Commune en disposera librement, sans frais pour les propriétaires.

Tout renseignement complémentaire relatif aux tombes à désaffecter peut être obtenu auprès du service d'inhumation, - 1860 Aigle - tél. 024 468 42 00 La Municipalité

Vide dressing à Remaufens

Habits femmes - hommes - enfants et
accessoires

Le dimanche 9 juin de 9h30 à 16h
Route villageoise 101

Avec la participation de Kathy K-fashion boutique
et ouverture du showroom EmiCraCra bijoux

Entrée libre
Petite restauration



**Nous, les aveugles,
voyons autrement.
Par ex. avec les oreilles...**

L'autonomie au quotidien,
aussi grâce à vos dons: ucba.ch

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour
le bien des aveugles



Afin de participer au développement d'une Commune qui avance,
la Municipalité d'Aigle met au concours un poste d'

Employé(e) de commerce à l'Office de la population entre 40% et 50% en CDD pour une durée d'un an

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de
la Commune d'Aigle www.aigle.ch

Délai de postulation : **21 juin 2024**



Afin de participer au développement d'une Commune qui avance,
la Municipalité d'Aigle met au concours un poste d'

Agent-e en information documentaire (AID) en CDD à 50% pour une durée de 6 mois

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de
la Commune d'Aigle www.aigle.ch

Délai de postulation : **21 juin 2024**

COMMUNIQUER EN SACHANT OÙ ALLER



devisu-stanprod.ch
info@devisu-stanprod.ch
021 921 80 00

Rue du Village 32
1803 Chardonne

**DE VISU
STANPRØD**
créateur de valeur, designer d'émotions

DU NOUVEAU À MONTREUX! OUVERTURE LE SAMEDI 15 JUIN

KAMUY RAMEN
Rue de la Paix 11 - 1820 Montreux - Tél. : +41 (0)21 943 11 11
kamuy-ramen.com

Grâce au savoir-faire de Yoko dans la cuisine Japonaise, nos clients vont faire des expériences culinaires et culturelles au sein du Kamuy-Ramen-Izakaya

Qu'est-ce un Izakaya ?
L'izakaya est fréquenté le soir, on y boit traditionnellement de la bière, de l'alcool japonais et d'autres boissons, et on y commande des plats chauds ou froids que l'on se partage entre amis ou collègues dans une ambiance décontractée.

Nous rapprocherons nos clients du Japon !

CAVE DE LA CRAUSAZ

Chemin de la Crausaz 3 | 1173 Féchy | 021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch | www.fechy.com
Lundi à vendredi: 7h à 12h - 13h à 18h | Samedi: 8h à 12h - 14h à 17h

OFFRE EXCEPTIONNELLE (uniquement en Suisse)

Féchy / 1 carton de dégustation

5 x 70 cl - Cave de la Crausaz Féchy / Féchy AOC La Côte	Fr. 43.50
5 x 70 cl - Rouge Cave de la Crausaz / Les Bourrons, Assemblage	Fr. 43.50
5 x 70 cl - Rosé La Crausaline / Rosé de Pinot Noir	Fr. 45.00
15 bouteilles livrées à votre domicile (LIVRAISON OFFERTE)	Fr. 132.00

Je commande 1 carton de dégustation livré à mon domicile pour la somme de **Fr. 132.00**

Nom/ Prénom: _____
Rue / NP / Lieu: _____
Tél. _____
Signature: _____
Email: _____



Brocanteur cherche à acheter objet pour la brocante

Meubles, tableaux, sculptures, étain, appareil photo,
couteaux suisses, tapis ancien, cloches, accordéon.

Achète tout bijoux en or, fantaisie et argent.
Toutes montres, pendule et article d'horlogerie.

Déplacement à domicile gratuit

079 107 94 01 - Kenzo.penza10@gmail.com

La rave party sauvage n'a pas fait trop de dégâts

Corbeyrier

Les conséquences du rassemblement musical sur la place de tir militaire de l'Hongrin ce week-end sont négligeables, selon la Commune. Qui a tout de même porté plainte.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Je suis monté lundi matin et je trouve qu'on s'en sort très bien. Hormis du matériel de sono planqué que nous avons débusqué et un véhicule à évacuer, j'ai retrouvé le lieu en très bon état. Si je compare au Festival de jazz de Montreux, je dirais même que c'était propre.»

Le municipal de Corbeyrier Steve Dind se risque à l'humour au lendemain de la rave party sauvage qui s'est déroulée sur la place de tir du Petit Hongrin, dans la vallée du barrage de l'Hongrin. Celle-ci a rassemblé plusieurs centaines de personnes entre vendredi soir et dimanche. «Ils s'étaient installés vers le Lac Pourri et avaient organisé un parking», précise-t-il.

Steve Dind a tout de même noté des graffitis, «sur les barrières, les toilettes, un bâtiment». De quoi motiver les autorités à déposer une plainte pénale, même si les retombées financières pour Corbeyrier s'annoncent quasi nulles.

Après deux injonctions à quitter les lieux restées sans effet, les forces de l'ordre s'étaient résolues à ne pas intervenir «pour des raisons sécuritaires et de proportionnalité». Un dispositif de barrages avait permis de contrôler les personnes quittant la manifestation «pour s'assurer de l'état physique des conductrices et conducteurs». Ces contrôles ont permis d'identifier plus de 300 personnes de différentes nationalités.

Dimanche, la police est finalement intervenue en fin de journée. Le matériel de la rave party a été séquestré et un rapport de dénonciation adressé à l'autorité compétente. «Sur le week-end, la police a fait un super job!», tient à préciser Steve Dind.

Trafic «insolite»

Parmi les habitants, on prend la chose avec le sourire. «Ça paraît cohérent d'avoir choisi d'organiser là-haut, analyse un habitant du hameau de Vers-Cort. Quand il n'y a pas de tirs, il n'y a personne!»

Lui n'a rien remarqué. Tout au plus, sa tante s'est fait arrêter de nuit à Yvorne. «Mais après vérification, ils laissaient monter les gens qui habitent la commune. Moyennant de souffler dans le ballon», se marre-t-il.

Dominique Pfister était pour sa part aux premières loges. «J'avais beau être dans mon lit, je pouvais entendre que le trafic était assez exceptionnel devant chez nous, sourit l'ingénieur en automobile. Rien qu'au bruit, je peux vous dire qu'il y avait des véhicules assez insolites, notamment de vieux campers. Certains faisaient le même bruit que les moteurs de compétition du Rallye du Chablais! S'il avait fait beau, j'aurais enfourché ma moto pour aller voir, mais il tombait des cordes...»

Enième épisode pour la place du Marché d'Aigle



Des travaux d'importance sont conduits depuis de longs mois sur et autour de la place du Marché d'Aigle. | C. Dervev - 24 heures

Aigle

Le Conseil communal a accordé la semaine dernière un crédit de 2 millions de francs pour achever à minima les travaux sur cette place. Elle sera recouverte par des pavés suisses.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Aiglons, touristes, commerçants et restaurateurs (ils l'expriment régulièrement) ne voient pas la fin des travaux sur et à proximité de la place du Marché, censée devenir le cœur de la ville à l'issue des chantiers. Si l'immeuble qui abrite administration communale et services cantonaux est en voie d'achèvement pour plusieurs millions, la place est toujours grande ouverte. Des engins la recouvrent. Dessous doivent être posées moult canalisations, dont celles du futur chauffage à distance.

Le sujet est revenu massivement sur le devant de la scène la semaine dernière en séance du Conseil communal. Les élus avaient, de manière urgente, à octroyer ou non un crédit de 2,5 millions de francs pour procéder aux aménagements extérieurs, à la réfection des infrastructures souterraines, à l'agencement de la rue Plantour. Avec en filigrane

un choix de revêtement... suisse ou portugais...

Préférence nationale

Si vous avez raté le début, la population aiglonnaise a par voie de référendum refusé le 7 avril le projet municipal de près de 10 millions pour la place du Marché. Jugé trop coûteux, il aurait été en fait de moins de 7 millions de francs à charge du contribuable. Face à ce revers, la Municipalité a demandé un crédit de 5 millions de francs, divisé par la suite de moitié pour réaménager à minima.

Le débat a été disputé en commission, puisque le délibératif avait à trancher entre deux rapports. Celui de Philippe Bellwald (Entente aiglonnaise), dit de minorité et portant principalement sur des points de procédure, a été balayé par 45 voix sur 55. Restait celui de majorité.

Les échanges auront en tout duré près de deux heures, tant l'enjeu est d'importance. Les commissaires ont assorti la demande municipale de cinq amendements visant à ramener finalement l'enveloppe à 1,8 million de francs. Comme souvent depuis le début de ce serpent de mer, les discussions ont porté sur la présence de places de parc sur et à quelques mètres de la place. La Municipalité et une majorité des élus s'y opposent.

Les délibérations ont été majoritairement courtoises, mesurées, un peu tendues parfois. Le président de l'Entente aiglonnaise Marcel-Jacques Bacca s'est fendu d'une saillie contre le projet municipal

parlant «d'illégalité» et de «mal-façon». Son parti et l'UDC ont très largement souligné la nécessité de laisser les usagers des commerces et restaurants se parquer tout près des enseignes. Membre d'AlternativeS, Luc Deladoey a fait remarquer «que le manque de places devant le restaurant de la Fontaine n'empêchait pas le gérant de bien travailler.»

Le PLR Philippe Pasche a fait ressortir «la nécessité de terminer rapidement le chantier», quand la socialiste Brigitte Roulin demandait «de temporiser la problématique du stationnement à Plantour dans l'attente de la table ronde». La Municipalité va en mettre une sur pied. Elle permettra à tous les partis de faire des propositions concrètes dans le but de finaliser au mieux et pour tous les aménagements sur et autour de la Place du Marché.

Et les Chinois ?

L'ambiance s'est largement détendue quand il s'est agi de débattre de la provenance des pavés qui recouvriront la place. Le choix se portait entre du suisse en grès à 300 francs le m² et du portugais en granit à 200 francs. Philippe Ranc (Les Verts) a ironiquement déclaré être déçu par le choix restreint, évoquant aussi les pavés chinois. Marcel-Jacques Bacca a demandé s'il ne serait pas mieux d'avoir «une place à zéro pavé». L'accumulation de CO₂ pour importer les pavés de Lisbonne et la préférence nationale, malgré son coût, ont fait pencher le plénum en faveur du suisse.

Plainte pénale, la suite et pas la fin...

Avant le débat sur les pavés, Marcel-Jacques Bacca en avait lancé un. Dans une lettre adressée au président du Conseil communal Jean-François Schnegg (Les Verts), et lue par ce dernier, le président de l'Entente aiglonnaise rappelle le dépôt d'une plainte pénale déposée avec son collègue Philippe Bellwald en septembre. Elle est adressée contre la Municipalité et des membres du comité d'administration de la SATOM. L'entreprise montheysanne doit installer un chauffage à distance sous la ville.

Les deux élus reprochent un caractère illégal et des contraventions quant à la procédure suivie, notamment en termes d'attribution et de permis de construire. Une autre requête a été portée par les contradicteurs, cette fois-ci auprès d'un Office fédéral qui, selon Monsieur Bacca, pourrait leur donner raison.

L'Exécutif n'a pas réagi immédiatement, mais à la suite de la séance, par la plume du syndic Grégory Devaud: «La Municipalité n'a pas de commentaire à faire, des procédures pénales, juridiques et administratives étant en cours. Elle relève néanmoins qu'il ne faut pas confondre construction et installation d'une chaufferie et d'un chauffage à distance, et le déploiement de conduites de chauffage à distance sur domaine public. La nuance est d'importance. Tout dépend de comment on pose la question...»

En bref

SAINT-MAURICE

L'Abbaye lance un appel à témoignages

À la suite des révélations de la RTS en novembre sur des cas d'abus sexuels au sein de l'Abbaye de Saint-Maurice, l'institution a mis sur pied une commission d'enquête. Celle-ci «a débuté son travail et lance un appel aux témoignages», communique-t-elle. Les personnes intéressées peuvent s'annoncer par mail (enquete-st-maurice@unifr.ch). Elles seront contactées «dans le courant de l'été». **KDM**

Pub

OTTO'S



Canapé d'angle Calgary microfibre, avec coussins, 339/222 x 93 x 114 cm



se place à gauche ou à droite

999.- au lieu de 1299.- -23%



Découvrez d'autres articles en ligne et commandez illico!



Disponible aussi en ligne, ottos.ch

Canapé d'angle Kian tissu gris, 282/223 x 78-100 x 103 cm



avec fonction relax électrique

1499.-

- avec 5 têtes fonctionnelles
- accoudoir réglable
- élément de rangement

Disponible aussi en ligne, ottos.ch

Table basse Wilna chêne sauvage massif, structure métal noir, 70 x 40 x 70 cm



159.- au lieu de 199.- -20%



BOIS MASSIF

Disponible aussi en ligne, ottos.ch

Table de chevet Slaap décor blanc ou chêne Sonoma/blanc, 39 x 41 x 28 cm



24.90

Disponible aussi en ligne, ottos.ch

Lit boxspring Julia tissu anthracite, avec matelas à ressorts ensachés (H3) et surmatelas en mousse à froid

couchage 120 x 200 cm 699.- au lieu de 799.-
couchage 140 x 200 cm 799.- au lieu de 899.-



dès 699.- au lieu de 799.-

Disponible aussi en ligne, ottos.ch

Rendez-nous visite à Collombey.

ottos.ch

En images

Casino de Montreux le 29 mai 2024

Fête des Amis du Riviera Chablais Hebdo



Les invités ont pris l'apéro à côté de la piscine du casino.
| L6 photographie

Plus de 200 personnes ont participé à la première Fête des Amis du journal mercredi dernier. Entrepreneurs, acteurs culturels, commerçants, mais aussi lecteurs et familles des collaborateurs ont partagé des instants conviviaux sur la terrasse et dans les salles du Casino de Montreux. Rendez-vous l'an prochain!

Retrouvez toutes les photos de l'événement sur notre galerie photo!



www.riviera-chablais.ch

Scannez pour ouvrir le lien



Les amis du *Riviera Chablais Hebdo* ont pu profiter d'un moment de détente. | G. Lombardi



Heidi Kelly de FunPlanet échange avec des membres de Montreux Noël. | L6 photographie



Le groupe Jazz Box a joué et chanté ses plus beaux morceaux.
| L6 photographie



Laurent Weber (DeVisu Stanprod) président du comité des Amis du RC Hebdo et Stéphane Pommaz (Baer SA, président Promove). | L6 photographie



Xavier Crépon (réd. chef RC Hebdo) avec Daniel Pillard et Joëlle Baldwin. | G. Lombardi



Elena Tzonis, Eric Thibault (Tamedia) et Sabine Kaiser (SIC Vevey). | G. Lombardi



Les amis du *Riviera Chablais Hebdo* en toute décontraction.
| G. Lombardi



Stéphane Willa et son collègue de Erteco SA et Laurent Witschi de BPS Suisse. | G. Lombardi



André Jaunin, Arnaud Sasso (Twins Vision) membre du comité des Amis du RC Hebdo et Rémy Balsiger (Parcs et Jardins).
| L6 photographie



Le ténor Fabien Crausaz a soufflé dans son cor des Alpes.
| G. Lombardi



Marie-Claude Lin (administration) et Patricia Lourinhã (directrice PAO). | L6 photographie



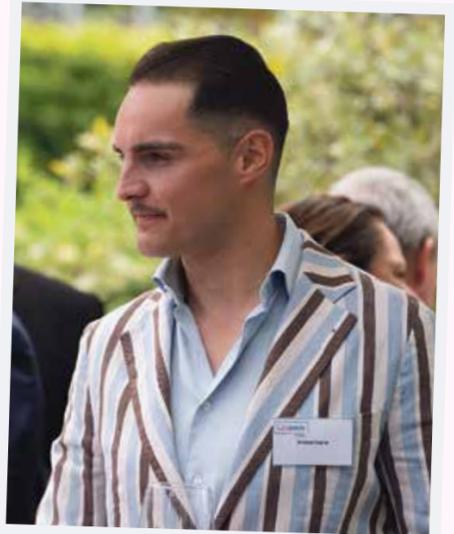
Maria Prizzi, la maman du directeur de Riviera Chablais Hebdo. | Lô photographie



Instant photo pour les Amis du Riviera Chablais Hebdo. | G. Lombardi



Laurence et Armando Prizzi, les directeurs du journal. | DR



Nelson Sasso (Twins Vision) membre du comité des Amis du RC Hebdo. | Lô photographie



Assis: Yan Amstein (Amstein SA), Maurice Ragusa (RM Automobiles) et Claudio Marino (carrosserie Athéna).
Debout: José Guaico (Prodis) et Armando Prizzi. | G. Lombardi



Philippe Sordet membre du Conseil d'administration de RC Hebdo. | Lô photographie



Alberto Buccola (Grisoni-Zaugg), José Guaico (Prodis) et Maurizio Avella (Mérinat). | G. Lombardi



Christine Gabella, directrice de Tamedia Suisse Romande et présidente du Conseil d'administration RC Hebdo. | Lô photographie



Le directeur-fondateur du journal Armando Prizzi lève son verre en l'honneur des invités. | Lô photographie



Les invités se sont retrouvés autour d'un délicieux repas. | G. Lombardi



Armando Prizzi et Patrick Stillavato (directeur LFM). | G. Lombardi



Le directeur du Casino de Montreux Jérôme Colin (troisième depuis la droite) et sa table. | G. Lombardi



L'humoriste Benjamin Cuche a déclenché de nombreux rires dans la salle. | Lô photographie



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Un chevreuil enfui, des fleurs amies

Les coquelicots et les bleuets
colorent les champs.
| P. Dubath

Ce sentier traverse une forêt dans laquelle je m'assieds parfois, toujours sur la même souche, en prenant le temps de lire de petites choses. Quand je me relève, c'est pour repartir avec une impatience optimiste en direction d'une minuscule clairière. Là-bas, dans ce carré de lumière, je le sais, je peux observer, sans qu'ils me remarquent, des êtres gracieux vivant leur vie dans la tranquillité. Tranquillité relative, tout de même. Ainsi, le chevreuil qui est souvent au rendez-vous que nous ne nous fixons jamais demeure toujours en alerte, en inquiétude, ses belles et grandes oreilles s'orientant sans cesse avec élégance dans la direction des bruits qu'elles perçoivent. Il surveille, il guette, il appréhende et cette inquiétude qui marque ses jours et ses nuits me touche beaucoup. Il mange les herbes généreuses, mais ne s'abandonne jamais au plaisir de la gourmandise. C'est pourquoi, si je veux pouvoir le regarder sans le déranger, je dois approcher, dans la forêt, sans écraser ni casser aucune branche sèche. Le chevreuil s'en irait bien avant mon arrivée à la clairière et je la découvrirais déserte, comme une scène de théâtre sans acteurs. C'est ce qui s'est passé l'autre jour. Avec mes grands pieds, j'ai annoncé ma venue et il n'y avait plus personne dans le carré magique. Je suis resté quand même quelques minutes,

le dos appuyé contre le tronc d'un sapin. Le vent était doux, il bruinaut comme en Bretagne juste avant l'éclaircie, car le soleil revient toujours là-bas. J'ai vite oublié la déception du chevreuil raté et j'ai profité du moment pour observer mieux que jamais les fleurs qui m'entouraient. J'étais dans un tableau de Renoir et je n'y avais pas vraiment pris garde avant. La toile était somptueuse, mais il fallait en regarder chaque détail pour le comprendre. Il y avait là les derniers narcisses, des hautes marguerites qui côtoyaient une foule de campanules violettes à fleurs multiples. C'était un enchantement. «L'avantage des fleurs, les plus belles comme les plus ordinaires, c'est qu'elles ne s'en vont pas au moindre bruit», me suis-je dit. Et je les ai contemplées longuement. Puis j'ai quitté à regret ma clairière, ou plutôt la clairière du chevreuil et des fleurs, mais la beauté du printemps ne voulait pas me lâcher comme ça. Un peu plus loin, j'ai longé un champ de céréales lui aussi visité par un grand peintre, puisque ponctué de taches bleues et rouges. Des coquelicots et des bleuets. Alors je me suis dit tiens, les bleuets, ma mère en parlait souvent. Elle les adorait. Alors j'ai décrété, pour moi tout seul, que ce jour-là était la fête de la mère. La mienne. Elle aurait eu 101 ans le 7 juin. Dans son enfance paysanne, les bleuets étaient ses amis.

À la traque aux kékés roulants et véhicules dopés

Nuisances sonores

Depuis 2021, les polices vaudoises collaborent pour lutter contre la problématique des voitures et motos trop bruyantes. Reportage sur la Riviera.

Priska Hess
redaction@riviera-chablais.ch

Crissement de pneus, coup de gaz, vrombissement de moteur. Une Mercedes passe en trombe sur la Grand-Rue de Montreux. Message radio de la voiture de patrouille banalisée: «Mercedes grise, puissance à outrance», communiquent les agents Yohann* et Armand* à Loïc*, leur collègue à moto posté un peu plus loin, en se lançant feu bleu clignotant à la poursuite du véhicule trouble.

En ce vendredi de mai, la soirée s'annonce possiblement chargée, au vu des différents événements annoncés et de la météo plutôt clémente. Si les quatre

patrouilles actives de 19h à 5h sont dévolues à Police Secours, celle de Yohann et Armand ciblera aussi les véhicules trop bruyants, non-conformes ou modifiés, dans le cadre de l'opération menée depuis 2021 par les polices vaudoises en collaboration avec le Service des automobiles et de la navigation (SAN). Les zones problématiques? «Les centres-villes avec leurs nombreux piétons, potentiels spectateurs. Et en zone périurbaine, les giratoires sont parfois utilisés pour des dérapages», constate Police Riviera.

Proportionnalité de mise
20h40. Interceptée, la Mercedes se range sur le côté. Vérification du permis et de la carte grise, contrôle d'identité, test d'alcoolémie sont au programme, avant l'annonce au conducteur de la pollution sonore constatée et du rapport de dénonciation. Loïc examine ensuite le véhicule, des pneus au moteur en passant par les échappements et les rétroviseurs, photographiant certains éléments pour vérifier leur conformité auprès du SAN. Le contrôle à peine terminé, les deux policiers redémarrent: «Des collègues nous appellent en appui pour



Police Riviera dénonce en moyenne 130 automobilistes par année dans le cadre des actions antibruit. | P. Hess

une agression», expliquent-ils. Le suspect est interpellé un peu plus loin et emmené au poste.

22h. Yohann repart avec Loïc – à la suite d'une rocade – direction Chailly. À un carrefour, un véhicule passe dans une accélération bruyante, sans toutefois qu'ils ne le prennent en chasse. «Là, d'après notre appréciation, c'est un cas un peu trop limite. Comme pour toutes les actions de police, il faut respecter le principe de proportionnalité», justifie Yohann, alors que son collègue ajoute: «Durant la période du Jazz, on est moins tolérants. Vu l'affluence qu'il y a dans les rues, ces comportements créent

un réel danger pour les citoyens.» Un peu plus tard, à Clarens, ils intercepteront un véhicule clairement en infraction, entre une présélection non respectée et un défaut de maîtrise du véhicule, couplés à une puissante accélération avec crissements de pneus. Là aussi, le contrôle se passe sereinement, l'alcootest s'avère négatif et le jeune homme n'est pas signalé pour quoi que ce soit. «Mais en matière de bruit routier, il y a aussi des multirécidivistes», note Loïc. «Une personne a même fait l'objet d'une quinzaine de dénonciations successives!»

*prénoms d'emprunt

Les contrôles en 2023

L'année dernière, 22 contrôles coordonnés ont été effectués dans le canton de Vaud sur 1'163 véhicules, avec 336 dénonciations. En parallèle, chaque police a procédé à des contrôles spontanés. Sur la Riviera, en moyenne 130 automobilistes sont dénoncés chaque année. Le bruit excessif causé par un véhicule est sanctionné exclusivement par la législation fédérale (Loi sur la circulation routière), comme l'a récemment tranché le Tribunal fédéral. Les sanctions peuvent aller jusqu'au retrait du droit de circuler, à la saisie du véhicule et la destruction des pièces non homologuées. Quant aux amendes, elles sont de l'ordre de 150 à 400 francs si le véhicule est conforme, selon les circonstances et qu'il y ait ou non récidive, et peuvent dépasser 1'000 francs en cas de modifications non autorisées, indique Roland Berdoz, préfet du district Riviera-Pays d'Enhaut.

Après les chauffards, les canards !

Preuve que les missions de Police Riviera sont variées, cette dernière est aussi parfois engagée pour sauver des animaux. «Ce sont des interventions peu fréquentes», note toutefois Dounya Schürmann-Kabouya, chargée de communication de l'ASR. Le 21 mai dernier, une patrouille est ainsi intervenue pour récupérer – non sans peine – une cane et ses canetons égarés dans une zone résidentielle de La Tour-de-Peilz. Les palmipèdes ont ensuite été relâchés au bord du lac. **RBR**



Un Chablaisien amendé pour un disque de stationnement trop vieux

Corseaux

Un automobiliste s'est vu infliger une contravention de 40 francs, car son disque n'était plus valable depuis plus de 20 ans.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«On attend de la police qu'elle ait du discernement!», s'agace-t-il. Le 12 avril dernier, à la fin d'une après-midi passée à la plage de la Pichette avec ses enfants, Samuel n'aurait dû rentrer qu'avec de bons souvenirs. Mais à l'heure de reprendre le minibus familial parké en zone bleue, ce Chablaisien qui préfère rester discret découvre qu'une amende de 40 francs orne son pare-brise. Pas faute pourtant d'avoir placé son

disque de stationnement et d'avoir respecté la durée.

Motif de la douloureuse? «Disque plus valable depuis plus de 20 ans», lit-on sur cette dernière. L'objet n'est en effet plus tout jeune, puisqu'il s'agit d'un ancien modèle en métal équipé de deux fenêtres. L'une indique l'heure d'arrivée, l'autre celle de départ. Tout droit sorti de l'époque où les stationnements en zone bleue étaient limités à une heure et demie au maximum.

«Il était déjà dans le minibus quand nous l'avons acheté, explique le quadragénaire. Je l'ai gardé, car je trouvais sympa d'avoir ce vieux disque, semblable à ceux de mon enfance.» Une relique qu'il n'imaginait pourtant pas être hors la loi. «En cinq ans d'utilisation, je n'ai jamais eu de problèmes. Une fois, un policier m'a même demandé s'il pouvait le prendre en main, juste pour le plaisir de toucher un vieil objet!»

Mythique, oui, mais plus valable

Alors, vraiment trop vieux pour être réglementaire? Contactée à ce sujet, la chargée de communication pour l'Association Sécurité Riviera (ASR) Dounya Schürmann-Kabouya nous renvoie vers l'Ordonnance sur la signalisation routière. Cette dernière précise effectivement – de manière détaillée et image à l'appui – à quoi doit ressembler un disque de nos jours. En l'occurrence, c'est le modèle bleu à une seule fenêtre qui est conforme.

Samuel, qui a contesté la contravention sans succès, estime qu'un simple avertissement aurait suffi. Ce d'autant que l'heure d'arrivée figurait bien derrière son pare-brise. «Le principe de rotation de la zone bleue était respecté», appuie-t-il.

Trop zélée, sur ce coup, la police? «En considérant que ces



En 5 ans d'utilisation, Samuel assure ne jamais avoir eu de problèmes avec cette relique du passé. | R. Brousoz

disques de stationnement ne sont plus conformes depuis 2003 et que des actions de prévention ont été menées jusqu'en 2006, nous pouvons en tout état de cause estimer que cet automobiliste devait être renseigné», répond Dounya Schürmann-Kabouya, qui précise que ce genre de cas est «extrêmement peu fréquent».

Pub

NON à la loi sur l'électricité

La loi sur l'électricité facilite le défrichage des forêts pour y installer des éoliennes géantes – qui impliquent la construction de grands socles en béton et de routes d'accès de 6 mètres de large. Pour éviter le pire, votez **NON** le 9 juin 2024 !

Des parcs éoliens dans ma forêt ?

NON à la loi sur l'électricité le 9 juin 2024
loielectricite-non.ch



Le Chaussy n'a pas trouvé son repreneur



Le Chaussy a été vendu aux enchères vendredi dernier. La BCV a remporté la mise, faute d'un repreneur au prix jugé juste. | F. Cella

Les Mosses

Mis aux enchères vendredi dernier à Vevey, personne n'a enchéri à la mise de base de la BCV. La Commune garde toutefois espoir au vu de contacts récents.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

L'avenir de l'hôtel-restaurant Le Chaussy s'écrit toujours en traitillé. L'ancien fleuron des Mosses, mis en faillite en début d'année et vendu aux enchères vendredi dernier, n'a pas trouvé de repreneur, si ce n'est la Banque Cantonale Vaudoise, principale créditrice.

Malgré la présence de quelques curieux dans la salle de vente de l'Office des poursuites et faillites de Vevey, personne n'a surenché à la mise «garde-fou» de l'établissement bancaire posée à 575'000 francs, alors que la seule hypothèque s'élève à 725'000 francs. Le propriétaire actuel étant valaisan, la vente s'est faite pour le compte de l'Office des faillites de Sion.

«Vu le prix, j'ai hésité, mais cela aurait aussi nécessité des travaux, j'ai finalement renoncé», lançait, au sortir de la salle, l'un de particuliers venus pour se laisser tenter. Un entrepreneur de Colloby-Muraz, le seul à avoir misé, avait ouvert les feux avec 400'000 francs. Insuffisant.

La syndique d'Ormont-Dessous Gretel Ginier était elle-même étonnée, et un brin déçue, que personne n'ait proposé davantage. «Le prix final est pourtant bas, je trouve, même s'il est vrai qu'il aurait fallu consentir des investissements pour rafraîchir le bâtiment.» Situé en zone hôtelière, celui-ci ne pourra du reste accueillir qu'un établissement avec cette vocation.

L'espoir demeure

La Commune n'avait pour sa part pas les moyens d'acquiescer elle-même le bien comme le lui suggéraient certains locaux, quand bien même elle aurait pu faire une demande au Conseil communal dans ce sens. «Mais après un contact avec la BCV, nous avions la garantie que l'immeuble ne partirait pas à vil prix et nous préférons qu'un privé reprenne. La concurrence serait saine aux Mosses.» L'offre de la station s'est en effet réduite ces dernières années et un seul investisseur y concentre l'essentiel des lits hôteliers disponibles.

Gretel Ginier ne perd toutefois pas espoir. «Nous avions reçu plusieurs sollicitations dernièrement. Une jolie lettre de personnes intéressées nous a notamment avertis ces jours qu'elles n'avaient pas pu réunir les moyens nécessaires à temps. Nous fondions aussi quelques espoirs sur un autre dossier, solide, avec business plan compris, qui nous avait été présenté par des résidents secondaires intéressés. Des gens étrangers au métier d'hôtelier-restaurateur, mais prêts à rénover et trouver un exploitant. Ils ont dû y repenser. Je vais tout de même essayer de les recontacter.»

En attendant le soleil, le marché n'a pas manqué de chaleur



Le premier marché-brocante des Mosses n'a pas bénéficié d'une météo clémente ce dimanche. Il n'en reste pas moins l'animation numéro un de la station à la belle saison. | F. Cella - 24 heures

Les Mosses

Le rendez-vous du dimanche est l'atout phare de la station avec sa centaine de stands, même si le premier des seize de cette année a démarré en mode humide.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Je me plais ici. C'est comme si je partais en vacances de juin à septembre.» Bien à l'abri derrière son stand de «bric-à-brac», Capucine fait parfaitement abstraction de la pluie qui tombe en ce marché-brocante initial de la «belle» saison, le premier des seize prévus d'ici à septembre. «J'ai même vendu des faux lys kitch», s'amuse-t-elle. Malgré l'ambiance frisquette et de très rares visiteurs, celle qui déballe ses objets depuis 1997 au col fait partie des quelques commerçants qui n'ont pas bâché avant midi.

Juste en face, Ruth a débarrassé une partie de ses porcelaines et céramiques. La Valaisanne, qui entame sa deuxième saison, a aussi décidé de faire la nique à la météo. «C'est le premier jour, on ne va pas partir tout de suite. Et puis j'ai des super voisins: Pompon, Franz, Rose-Marie et Colette. En temps normal,

c'est une centaine de stands qui s'alignent.»

André Bruguier, du Bouveret, fait partie des vieux de la vieille et compte parmi les tiers de marchands qui prennent systématiquement l'abonnement de saison. Il a tout de même décidé de plier bagage vers midi vu la maigre affluence.

«Là, je me suis mis n'importe où vu qu'il y a peu de monde, précise-t-il en chargeant sa voiture, mais sinon je suis en face du bar le Cosmos.» Un lieu stratégique, la récompense de la fidélité. «Pis je peux y manger une assiette à midi en gardant un œil sur mon stand.»

Concept redynamisé

Cet état d'esprit positif se retrouve un peu partout. Malgré des ventes de produits bien-être qui se comptent sur les doigts d'une main, Admir Likai y voit malgré tout un bon signe: «Ça promet pour les dimanches ensoleillés.

Vous avez vu le cadre? C'est blindé ces jours-là», se réjouit le Montheysan, présent aux Mosses pour la première fois.

En effet, «le marché-brocante, c'est entre 80 et 120 stands au plus fort de la saison», selon son responsable Jonathan Kemmat. «C'est l'incontournable, une animation qui remplit la destination un jour par semaine. Sur une bonne journée, c'est jusqu'à 1'000 personnes qui s'y pressent, parmi lesquelles des randonneurs.»

D'où l'idée de stands alimentaires depuis l'an dernier, l'une des nouveautés que la Société de développement, organisatrice, a prévues pour «redynamiser» le concept. Le seul sourire et la bonne humeur chantante d'Ahmid, le maraicher, valent un petit stop.

«Nous avons aussi mis en place un programme d'animations gratuites, notamment pour les enfants, et nous valorisons des savoir-faire locaux», reprend Jonathan Kemmat.

Alors certes, le pari de lancer cette année la saison deux semaines plus tôt s'est heurté à l'humeur maussade du ciel, mais il dénote la volonté de développer l'atout «quatre saisons» numéro un de la station.

Les précipitations n'ont d'ailleurs pas dissuadé Marcel et

Karine Andrey de venir depuis le Nord vaudois. «La météo avait dit qu'il ne pleuvrait qu'à partir de midi... Mais on vient avant tout pour se ressourcer. Du coup, on va aller boire un verre.»

L'épicentre d'Olive

Cap, donc, sur la buvette, d'où proviennent de grands éclats de rire et des odeurs de raclette de circonstance. Sous le couvert de la Yourte d'Olive, la syndique Gretel Ginier sirote un verre de blanc en se faisant chamber par l'un de ses concitoyens, tout heureux de lui montrer sa dernière caricature. À midi, toutes les tables sont prises.

Derrière le comptoir, Olivier Dancla change de demi-meule sous le réchaud. «L'Olive», c'est lui. Ici, on respire l'ambiance générale d'un marché des Mosses dans toute sa splendeur. «Le plus haut du canton, à l'448 mètres», ajoute-t-il.

Dans la clameur des discussions, l'ancien boulanger du village, placeur des commerçants le matin et homme à tout faire, enchaîne: «Ici, on est dans l'épicentre du marché. On peut compter sur un noyau dur de bénévoles. Ils ne sont pas compliqués à motiver, faut croire que l'ambiance est bonne!» On se réjouit de découvrir celle des jours où le soleil aura décidé de se pointer.

La troisième correction du Rhône n'a pas fini de faire des vagues

Projet retoqué

Après la réaction du Canton de Vaud, le WWF et Pro Natura ont manifesté leur «inquiétude», à la suite de la remise en question du projet par le gouvernement valaisan. Plus discrètement, l'Office fédéral de l'environnement s'est posé en arbitre.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

«Surdimensionné» par rapport à ce qui est généralement recommandé en matière de protection contre les crues et à l'évaluation des risques, «disproportionné» en terres d'assolement et trop coûteux: en annonçant la semaine dernière une «révision» du projet de troisième correction du Rhône, le conseiller

d'État valaisan Franz Ruppen, chef du Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement, n'a pas manqué de créer des remous.

Tandis que ce report a été bien accueilli par les milieux agricoles, côté vaudois, Vassilis Venizelos a exprimé ses dissensions, jugeant la réalisation de ce chantier

majeur «nécessaire». Dans le Chablais, la première étape, qui va démarrer par la construction d'une nouvelle digue autour de la forêt des Grandes Îles, sur les communes de Bex et d'Ollon, a d'ailleurs été lancée début octobre.

Cette réalisation doit permettre «de renforcer la protection de la zone industrielle d'Aigle contre les crues, tout en redonnant tout son espace naturel au fleuve». Le conseiller d'État écologiste demande ainsi à ce que la partie vaudoise soit «dissociée» de l'ensemble du projet de troisième correction et tient à ce qu'elle se poursuive, avec ses sept grandes étapes prévues jusqu'en 2040.

Les mouvements de défense de l'environnement lui ont emboîté le pas. «Les mesures environnementales négociées

et indispensables à l'équilibre de cet ambitieux projet ne sauraient faire les frais de ce revirement de situation», estiment, en commun, Pro Natura Vaud et le WWF. Qualifiant ce retournement d'«incompréhensible», et parlant de «danger», ils réclament une mise en oeuvre «dans les plus brefs délais».

La Confédération «surveille»

Pour sa part, dans le sillage même de la décision valaisanne, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a également réagi en publiant une fiche. Elle souligne que le projet de troisième correction du Rhône a fait l'objet d'études approfondies et qu'il «a été jugé équilibré par tous les offices fédéraux».

Au passage, l'OFEV rappelle aussi que c'est la Confédération

qui «assure la coordination», s'agissant des eaux intercantionales, et «surveille l'exécution par les Cantons» de la loi fédérale sur l'aménagement des cours d'eau. À ce sujet, le Parlement a voté en mars dernier un projet visant justement à accroître les exigences de protection contre les crues et de limitation des risques.

Au-delà de la bataille d'experts et des vives discussions politiques et intercantionales qui s'annoncent, un autre élément laisse augurer la direction que pourrait prendre le dossier. Il y a deux semaines, le conseiller fédéral Albert Rösti a signé un traité avec l'Autriche pour une correction... du Rhin qui renforce encore la protection contre les crues, affirmant ainsi «la sécurité» comme un argument primordial.

En bref

RALLYE DU CHABLAIS

La 13^e est la bonne pour Mike Coppens

Mike Coppens y est enfin arrivé: à sa 13^e tentative au Rallye du Chablais - 20^e édition -, il a décroché la timbale. Le pilote de Verbier a remporté l'épreuve ce week-end en 1h 46 minutes et 38 secondes, soit 46 secondes de moins que son dauphin, le Jurassien Michaël Burri. Secondé par Christophe Roux, il a maîtrisé son sujet à bord de sa Skoda Fabia Rally 2 evo. Au total, l'épreuve a proposé 165 kilomètres d'épreuves chronométrées. **KDM**

Entre truite et saumon, il sublime le poisson comme personne

Chailly-sur-Montreux

Olivier Hoppe fume et apprête ses produits depuis plus de 15 ans, toujours avec un grand souci de traçabilité. Il nous ouvre les portes de son laboratoire, entre deux salaisons.

Michel Bloch
redaction@riviera-chablais.ch

Sur les hauts de Montreux, Olivier Hoppe s'affaire dans son fumoir. Depuis 2009, il prépare pour le plus grand plaisir des gourmets, saumons, truites et autres succulents ombles chevaliers. Diplômé de l'École hôtelière de Lausanne, ce cinquantenaire bénéficie d'une expérience professionnelle diversifiée dans le secteur alimentaire.

«La vie étant heureusement (bien) faite de rencontres et d'opportunités, j'ai rejoint le fumoir, avec pour objectif principal de proposer des poissons fumés à une population régionale très exigeante, à la recherche d'expériences gustatives nouvelles et aussi d'excellence, tant au niveau des produits que du service», explique Olivier Hoppe.

Fraîcheur et traçabilité

Ses saumons proviennent essentiellement de fermes d'élevage situées en Ecosse et aussi au Danemark, lieux très réputés pour proposer des poissons répondant à des standards particulièrement élevés de qualité. Pour ce qui est des truites et autres ombles chevaliers, ceux-ci sont livrés par la pisciculture Guibert située à Chamby.



Olivier Hoppe met sous vide le résultat de son travail: de délicieuses pièces de saumon fumé. | I. Bloch

Quant aux pêcheurs de la région, ils fournissent feras et perches. «Il est essentiel pour ma clientèle d'avoir une confiance absolue et de savoir que je mets à disposition des produits de grande fraîcheur dont j'assure la traçabilité.»

La demande pour les produits du fumoir de Chailly est en très forte croissance en ce qui concerne le cœur de saumon et le saumon fumé prétranché. Le fumoir propose aussi des poissons de mer frais et non fumés importés. Tous livrés à Chailly rapidement. Un élément essentiel pour sa clientèle. «Elle est

largement composée de particuliers et aussi d'hôtels et de restaurants qui mettent la qualité au sommet de leurs priorités. Je travaille essentiellement sur commande, ce qui me permet d'éviter de disposer de stocks trop importants. Cette relation privilégiée, tant avec mes fournisseurs qu'avec ma clientèle, constitue à mes yeux un grand honneur et un avantage décisif», estime le pareur de poissons.

Technique ancestrale

Le fumage constitue un des plus anciens moyens de conservation.

Il s'agit d'une technique utilisée déjà depuis le deuxième millénaire avant notre ère. Avant de faire une démonstration du processus, Olivier Hoppe nous apprend que le saumon sauvage est anadrome, il naît en eau douce et vit en mer avant de remonter en rivière pour frayer.

Pour préparer un poisson fumé, il importe de le plonger dans la saumure. Pour le saumon, il s'agit d'un poisson en filets. Quant aux truites, elles sont fumées en entier. Le poisson est ensuite soigneusement rincé



1. Les saumons sont prêts pour le fumage.

| I. Bloch

2. Les poissons sont suspendus avec des crochets avant d'être parés.

| I. Bloch

composée de hêtre, de chêne et de bouleau. Une sciure de fumage qui confère caractère et parfums aux poissons. Quant à la période privilégiée pour la consommation du poisson fumé, et en particulier du saumon, il s'agit surtout de Noël et Nouvel An, mais il est aussi commandé régulièrement le reste de l'année.

Plus d'infos:
fumoirdechailly.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Une centrale à hydrogène attendue l'année prochaine à Aigle

Durabilité

Parmi les projets énergétiques qui fleurissent dans le canton, une centrale favorisant l'économie circulaire et l'écologie industrielle pourrait voir le jour sur le site de l'entreprise Zwahlen & Mayr.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Une vaste centrale à hydrogène, soit une «génératrice» de carburant renouvelable géante, devrait s'ériger à la route de l'Industrie. Le constructeur suisse de structures métalliques Zwahlen

& Mayr est reconnu dans la production de tubes en acier inoxydable soudés, recalibrés ou sans soudures, ainsi que la réalisation d'autres éléments de façades en métal. Des tubes qui servent par

exemple à la construction de ponts, ou même de bâtiments à structure en acier, comme le siège de l'UCI, à Aigle également, le Centre Paul Klee, à Berne, ou l'usine Nespresso d'Avenches.

Une activité de production massive à haute pression très énergivore. Soutenu et chapeauté par Romande Energie, le projet, baptisé «PRHYSM», s'inscrit «dans une volonté d'économie circulaire et d'écologie industrielle». Il devrait ainsi permettre à la société aiglonnaise de réduire son impact environnemental, tout en constituant une innovation technologique suisse pour la transition énergétique. Il s'accompagnera aussi de

la réalisation et de la mise en place d'un parc photovoltaïque au sol.

Le projet va notamment se réaliser en partenariat avec une autre société fournisseuse, SolydERA, basée à Yverdon, reconnue pour sa technologie avancée dans le domaine de l'hydrogène. Sur le site d'Aigle, l'usine «ZM», selon son logo, dispose déjà et utilise de l'eau déminéralisée en grande quantité. «La première phase du projet consistera à installer un électrolyseur sur le site», explique Antonello Nesci, directeur général de l'entreprise qui travaille à sa création. Ce transformateur, en quelque sorte, l'utilisera pour produire de l'hydrogène.

En voie de mise à l'enquête

Le parc solaire se montera en parallèle. À terme, le courant généré sera branché à l'électrolyseur. «En ce moment, l'équipe du projet est dans la phase d'études pour la dépose du dossier de mise à l'enquête», indique Anna Rast, chargée de communication de Romande Energie. Il s'agit de poser notamment les éléments quant à sa puissance, sa taille et sa sécurité, afin d'obtenir les autorisations nécessaires à sa construction et son implémentation sur le site.

Contrairement à d'autres dossiers dans le domaine énergétique, la procédure n'a pas été

allégée en matière de centrale à hydrogène. PHRYSM sera ainsi soumis à l'enquête au niveau communal. Cela dans les prochaines semaines déjà. L'unité de production prévue se situe cependant uniquement sur le site privé de la société «ZM». Une fois le permis obtenu, le projet pourrait démarrer rapidement, d'ici à l'année prochaine.

Pour Antonello Nesci, ce projet avance une technologie intéressante et innovante. S'agissant d'un premier projet à caractère industriel de ce type, il pourrait également offrir des possibilités quant à la récupération et à l'utilisation de la vapeur.

Pub

UN REGARD FRAIS SUR VOS COMPTES

Martigny - Sion - Aigle - Monthey - Sierre - www.nofival.ch

En bref

AIGLE

Reitzel fait mieux qu'en 2022

L'an dernier, le géant aiglonois du cornichon a réalisé un chiffre d'affaires de 113 millions de francs, en augmentation de près de 5% par rapport à l'année précédente. La firme, qui emploie quelque 545 personnes dans le monde, dont 127 à Aigle, se réjouit de ce résultat «encourageant». Elle fête cette année ses 115 ans d'existence. **RBR**

VILLARS

Montagnes sous prismes

Les Transports Publics du Chablais proposent cet été à l'arrivée du BVB à Bre-taye un nouveau village de 3 prismes, déployés directement sur le quai. Cette installation vient compléter l'espace de jeux et de détente déjà présent. On y découvre les montagnes et les paysages sous un angle ludique. Infos: www.tpc.ch/loisirs-et-tourisme/offres/dolce-vista/ **CBO**

Léonie Pointet « Les JO, j'y crois ! »

Athlétisme

En pleine forme actuellement, la sprinteuse de Jongny a deux grands objectifs: un bon résultat aux Européens de Rome dès vendredi et décrocher un ticket pour les JO de Paris.

Bertrand Monnard redaction@riviera-chablais.ch

À 23 ans, Léonie Pointet est dans la forme de sa vie. Sur 200 m, sa distance de prédilection, elle vient, voilà dix jours à Saint-Gall (meeting de Brühler), de franchir la barre mythique des 23 secondes, faisant passer son record personnel de 23"16 à 22"96. «Je me sentais bien et quand j'ai regardé le tableau d'affichage, c'était vraiment cool», glisse-t-elle.

Ce jour-là, elle a battu la très expérimentée Sarah Atcho. Selon Léonie Pointet, c'est sa collaboration avec Kenny Guex – le coach national devenu aussi depuis deux ans son entraîneur personnel – qui est en train de porter ses fruits. «Les choses se mettent en place et j'ai encore une belle marge de progression.»

Une bonne forme qui tombe à pic, puisque dès le 7 juin Léonie Pointet participera à ses deuxièmes Championnats d'Europe. Lors de ses premiers à Munich, en 2022, elle avait réussi un petit exploit en se hissant jusqu'en demi-finale. Peut-elle faire mieux et décrocher à Rome une place dans le ghotat en finale? «Ce n'est pas impossible, mais il faudra que je fasse au moins aussi bien qu'à Saint-Gall.» En sprint, elle a toujours préféré le 200 m au 100 m. «On a moins de pression, on se prend moins le chou», sourit celle qui est actuellement étudiante en physiothérapie.

Dans le bon wagon

Cette saison sera ensuite marquée par les Jeux olympiques de Paris (26 juillet au 11 août), le rêve de tout athlète. En athlétisme justement, les sélections suisses tomberont le 8 juillet. Et Léonie Pointet possède de bonnes chances d'être de la partie sur 200 m et peut-être sur 4x100 m. «Les JO, c'était mon rêve de petite fille et depuis 5-6 ans, je commence à y croire vraiment!»

Sur 200 m, elle figure pour l'heure parmi les 48 meilleures du ranking mondial, synonyme de qualification. «Mais en pleine saison, les choses peuvent évoluer très vite.» Sur 4x100 m, l'équipe suisse a décroché son billet lors des récents Mondiaux de relais aux Bahamas. Léonie Pointet y a couru comme titulaire. «On a aussi fait un camp de 15 jours sur place aux Caraïbes, l'ambiance entre nous était super.» Pour les JO, des huit membres de l'équipe, seules 6 ou 7 seront retenues et la Vaudoise est pour l'instant en bonne position.

Absente aux Bahamas, la numéro 1 Mujinga Kambundji réintégrera l'équipe, 4^e aux JO de Tokyo. En revanche, la présence d'Ajla Del Ponte, l'autre star du sprint suisse, 5^e du 100 m au Japon, est très hypothétique. À peine remise d'une longue blessure, elle a de nouveau été victime d'une déchirure musculaire à Bâle voilà une dizaine de jours. Grande amie de la Tessinoise, Léonie Pointet compatit. «Après trois ans de galère, ce que vit Ajla est très dur moralement.»

Vevey-Sports est tout près du bonheur

Football

Après avoir facilement disposé de Tuggen, les Vaudois affronteront ce soir dans le canton de Lucerne puis samedi en Copet l'équipe de Schötz, avec l'ascension comme enjeu.

Bertrand Monnard redaction@riviera-chablais.ch

Vevey n'a jamais été si près de réaliser le rêve poursuivi par le club depuis longtemps: monter en Promotion League (3^e division suisse). Rien ne semble pouvoir arrêter cette équipe transfigurée depuis des mois. Après avoir nettement dominé Tuggen lors de ce premier tour des finales (victoire 3-0 en Copet puis 2-1 au retour), Vevey n'a plus qu'un obstacle à franchir. Sur sa route, le FC Schötz, une équipe lucernoise qui vient d'éliminer les M21 de Sion. Le match retour de cette finale tant attendue aura lieu samedi dans un stade de Copet forcément des grands soirs.

Un entraîneur à l'écoute

Au lendemain de cette qualification pour la grande finale, l'entraîneur Jean-Philippe Lebeau ne cachait pas sa satisfaction. «On a fait la différence à l'aller avec une belle performance à la clé. À Tuggen, on ne savait pas trop comment aborder ce match. Menés après 20 minutes, nous avons su mettre le pied sur le ballon et renverser la situation. Pour maintenir notre dynamique actuelle avec 15 matches sans défaite, il était important de ne pas perdre.»

Mais l'ancien coach de Meyrin voit plus loin. «Ce qu'on a réussi



Gardien et capitaine, Nicolas Grivot est l'un des maillons essentiels du Vevey-Sports cette saison. | asproduction.ch / Vevey-Sports

jusqu'ici est super, on a mené Vevey-Sports où il n'a plus été depuis une éternité, mais ça ne suffit pas. Rien n'est encore fait, il faut encore jouer cette finale!» Arrivé à mi-saison, comment a-t-il pu métamorphoser ce point une équipe pointant à la 9^e place à 12 points du premier finaliste? «J'ai apporté une dynamique nouvelle, mes convictions. Le groupe a cru en mes méthodes de travail et on a avancé ensemble.»

Un avis partagé par son capitaine Nicolas Grivot. Selon lui, Jean-Philippe Lebeau a joué un rôle clé dans cet improbable retour au premier plan. «Avec lui, on bosse dur, mais il reste toujours

humain, proche des joueurs. Il nous a redonné le plaisir, l'envie, la joie de jouer ce qui est primordial dans le foot. Et aujourd'hui, on est là où on voulait être.» Dernier rempart du onze veveysan, Nicolas Grivot démontre cette énergie sur le terrain. Omniprésent, il encourage les siens en permanence et peut traverser tout le terrain pour reconforter un coéquipier. «J'ai la bougeotte, je suis comme ça. J'aime être acteur dans le match et protéger mon équipe.»

Une équipe complète

Ce Vevey euphorique, on en a eu un joli aperçu mercredi dernier lors du match aller contre

Tuggen. L'équipe a survolé les débats devant un public nombreux et enthousiaste et le 3-0 final n'a reflété qu'imparfaitement la domination veveysanne, tant chaque action ou presque a débouché sur une occasion. Outre ce jeu très technique, fluide où les joueurs se trouvent les yeux fermés, on sent une formation sûre d'elle, solidaire, combative et déterminée. Meilleur symbole de cet état d'esprit, l'avant-centre Darian Yana qui, loin de se contenter de son rôle d'attaquant, ne cesse de harceler les défenseurs adverses et les empêche de relancer dans de bonnes conditions.

À ses côtés en attaque, dans un tout autre registre, Marwane Hajji s'impose comme l'artiste de l'équipe. Un frisson parcourt le public dès qu'il reçoit le ballon. On se demande à chaque fois quelle arabesque il va inventer pour mystifier ses adversaires. Il en fait parfois trop, mais c'est un régal pour les yeux. Et tout à Vevey est orchestré, au milieu du terrain, par ce stratège tout en finesse qu'est Alexis Charveys. Avec son jeu dépouillé à la Xhaka, le Français aligne les passes justes, au bon moment, dans les bons espaces. Il est le dépositaire du jeu veveysan. Avec ces éléments, Vevey semble disposer de toutes les cartes pour réussir ce qui ressemblait à une utopie voilà quelques semaines: la promotion.

En bref

BLONAY

450^e de l'Abbaye des Mousquetaires

Le week-end dernier, 95 tireurs ont aligné les coups centrés sur 661 passes, un chiffre record pour les Abbayes de Blonay. Au second rang, les vice-rois et roys: L. Vincent et E. Mamin (cordon vert et blanc), J.-L. Bonjour et C. Montet (Mousquetaires) et D. Dubach et L. Mamin (Carabiniers). **XCR**



FOOTVAUD

Textes et photo: **Suat Jashari**



Après neuf années sur le banc de Rapid-Montreux, Emmanuel Zaccaria a décidé de mettre fin à son aventure

Direction 3^e ligue pour Montreux-Sports

C'était le match de tous les dangers pour les joueurs de David Maubon ce dimanche en 2^e ligue. Celui de la bascule ou du maintien. Et pour ajouter encore un peu de pression, Montreux-Sports affrontait à cette occasion son «petit frère», le Rapid Montreux, dans un derby qui s'annonçait chaud. À l'aller, Montreux-Sports s'était incliné 4-2 contre le club italo-phon. Il devait donc trouver les solutions pour se sauver.

Le «MS» marque très tôt, trop tôt ?

Les Jaune et Blanc se procurent un coup franc excentré dès les premiers instants du match. À la 4^e minute de jeu, Djibril Kanté se déploie et place une tête imparable. C'est déjà 1-0. Mais Rapid ne fléchit pas et reste concentré. Huit minutes plus tard et après plusieurs tirs

sans succès, Elias Kabamba enroule le ballon et envoie une merveille de frappe qui laisse de marbre le gardien. Dans les tribunes, les spectateurs célèbrent ce but à cœur joie. Rapid-Montreux veut absolument prendre l'avantage et c'est des pieds de Thierry Diatta que vient la lumière. On joue alors la 20^e minute. Le score ne bougera plus jusqu'à la mi-temps. Une mi-temps qui fait du bien à Montreux-Sports. Ses joueurs tentent le tout pour le tout avec un changement de formation et un pressing plus intense. Une stratégie qui semble fonctionner dans un premier temps. À la 55^e minute, Sekou-Ahmed Cisse remet son équipe dans les bons rails en égalisant. 2-2, tout est encore possible à ce moment de la rencontre.

Mais c'était sans compter le meilleur buteur de 2^e ligue: Stefano Protopapa. L'ancien Veveysan redonne l'avantage à Rapid à la 70^e. Avec ce but – son 29^e –, il devance sur le fil le joueur du FC Aigle, Edil Sarda, au classement des buteurs.

Teo Calvo va enfoncer le clou en portant le résultat à 2-4 pour Rapid-Montreux, finalement 4^e du championnat.

Il ne manquait qu'un point à Montreux-Sports

«On a joué 30 premières minutes de très haut niveau. La deuxième mi-temps a été un poil plus compliquée, car notre adversaire est venu nous chercher plus haut», expliquait en fin de match le coach de Rapid, Manu Zaccaria. Décroché à la course aux finales à cause d'un retrait

de points consécutif à un problème d'enregistrement de joueur, Rapid-Montreux boucle une saison de très bonne facture. «Mes joueurs ont été irréprochables tout au long du championnat, je les félicite!», ajoute Manu Zaccaria qui a décidé de ne pas poursuivre l'aventure après 9 ans d'exercice sur le banc.

Du côté de Montreux-Sports, c'est la soupe à la grimace. Avec cette 16^e défaite en 26 matches, l'issue est fatale. La première équipe du club évoluera la saison prochaine en 3^e ligue. Les pensionnaires du stade de Chailly n'avaient besoin que d'un petit point pour se maintenir. C'est raté. Ils tenteront à coup sûr de revenir au plus vite en 2^e ligue.

Buts:

- 4^e Djibril Kanté, **1-0** (Mtx);
- 12^e Elias Kabamba, **1-1** (Rap);
- 20^e Thierry Diatta, **1-2** (Rap);
- 55^e Sekou-Ahmed Cisse, **2-2** (Mtx);
- 70^e Stefano Protopapa, **2-3** (Rap);
- 90+4^e Teo Calvo, **2-4** (Rap).

Résultats des équipes locales du week-end:

- Bosna Yverdon – Vevey-Sports **1-3**;
- Aigle – Racing Club Lausanne **4-2**.

Classement 2^e ligue (groupe 2):

- FC Stade-Lausanne-Ouchy SA II**
26 14 5 16 (50) 102: 29+73 **58**
- Racing Club Lausanne I**
26 17 3 6 (89) 51: 24+27 **54**
- FC Bosna Yverdon I**
26 14 5 7 (118) 45: 27+18 **47**
- FC Rapid-Montreux I**
26 16 4 6 (86) 70: 37+33 **46***
- FC Aigle I**
26 12 9 5 (134) 63: 43+20 **45**
- FC Crissier I**
26 9 9 8 (64) 57: 53+4 **36**
- FC Echallens Région II**
26 9 6 11 (65) 52: 60-8 **33**
- Vevey-Sports II**
26 9 4 13 (99) 46: 58-12 **31**
- FC Lutry I**
26 8 4 14 (108) 39: 62-23 **28**
- FC Renens I**
26 7 7 12 (161) 41: 69-28 **28**
- ES Malley I**
26 7 5 14 (124) 47: 72-25 **26**
- FC Montreux-Sports I**
26 8 2 16 (129) 43: 68-25 **26**
- FC Azzurri 90 LS**
26 7 3 16 (119) 51: 79-28 **24**
- Sport Lausanne Benfica I**
26 6 6 14 (143) 51: 77-26 **24**

*=Dédution de points (-6)

Auteurs et slameurs sur les planches

Montreux

Littérature romande, musique, contes et histoire locale étaient au rendez-vous en Vieille Ville dans le cadre des «Dimanches animés».

Priska Hess
redaction@riviera-chablais.ch

«Quand on ferme une rue, l'atmosphère change. Sans le tumulte de la circulation, on devient plus détendu, ouvert, réceptif... On se rencontre, on prend le temps, on se laisse aller à son imaginaire et on voit les choses sous un autre jour.» En ouverture de ce dimanche littéraire à la rue du Pont, dans le quartier des Planches, les mots du syndic Olivier Gfeller donnent le ton, comme un vœu adressé aux quelques dizaines de visiteurs ayant fait fi de la pluie et du ciel ouaté. Après tout, n'est-ce pas aussi un temps pour les livres, comme lorsque l'on bouquine au coin du feu?

«Nous avons dû installer des bâches pour abriter le public et les auteurs, mais sinon tout va bien», sourit Christa Zihlmann-Prameshuber, organisatrice de l'événement avec l'Association Vieille Ville de Montreux. Au programme, lectures par six auteurs de la région d'extraits de leurs œuvres, parcours guidé dans les rues de la Vieille Ville, session de «slam poetry», bibliobus, témoignages sur l'histoire des lieux, et bibliothèque vivante – une première: «C'est un concept venu du Canada. L'idée est de valoriser des gens qui ont des choses incroyables à raconter, mais n'écriraient pas de livre. Des migrants, des prostituées,



Les six auteurs invités: Matteo Salvatore, Sabine Dormond, Olivier Chapuis, Laurence Voita, Emmanuelle Robert et Gisela Raeber. | P. Hess

des artistes... En l'occurrence, le public pourra s'entretenir avec l'artiste mexicaine Karla Hernandez, en résidence à air-Montreux».

Des mots et des notes

Tintement de la clochette à main. Parapluies colorés et capuches

rejoignent Pascale Simond, conservatrice du Musée de Montreux, et la conteuse Isabelle Bovard, pour aller à la découverte de l'histoire du Vieux Montreux, ponctuée par des légendes comme celle de la Fée du Chauderon: «Il existe beaucoup de légendes liées

à notre région, qui sont assez peu connues», relève la conteuse. Une petite avant de se mettre en route? «Il y a quelques centaines d'années, il pouvait y avoir dans la Plaine du Rhône, et surtout à l'embouchure du Rhône, un brouillard tellement épais qu'on n'y voyait

pas à un mètre...», amorce-t-elle, déroulant le récit fabuleux de la Nympe de brume, devant un public encore épars, mais captivé.

10h30. Il est temps de se laisser emmener par Emmanuelle Robert, Laurence Voita, Gisela Raeber, Sabine Dormond, Matteo

Salvadore et Olivier Chapuis. Dans les profondeurs lémaniques «et celles, insondables, des âmes humaines». Dans le périple de «La Gingolaise», jeune femme soldat au destin singulier. À la «Brocante des Cœurs» et dans un tango endiablé. Sur les traces d'un tableau volé d'Eugène Burand, et dans la dégustation de morceaux de «Chocolat, noir de préférence». Après chaque lecture, les mots font place aux notes d'Aline d'Ans au piano, puis aux applaudissements. «J'improvise, souvent sur la base de mélodies connues, en essayant de traduire ce que les textes m'inspirent en émotions musicales. Certains auteurs m'ont dit «j'aimerais telle ou telle ambiance», d'autres m'ont laissé le champ libre», explique la jeune femme.

L'heure bleue du slam

En milieu de matinée, la pluie battante laisse place aux fines gouttelettes et à un soleil voilé. Le bon moment pour flâner le long de la rue du Pont et de ses échoppes ouvertes pour l'occasion, ou de partager un repas. «23 enfants et 16 adultes, le Bibliobus a été un succès ce matin!» se réjouit Laure Meystre, responsable de la Bibliothèque municipale de Montreux, en rejoignant des membres de l'Association Vieille Ville installés aux tables à trépidé.

13h15. Appel de la clochette à nouveau. L'heure de la poésie. En vers libres tantôt scandés, tantôt chantés, urbaine et indolente, flirtant avec le rap. L'heure du slam, avec le groupe veveysan 713CARATS, en duo piano-voix. Rythmes hypnotiques, mots qui dansent, questionnements existentiels... Le public applaudit, avec même des «bravo» ça et là. Assurément, en ce dimanche, la rue du Pont n'est plus une rue comme les autres.

L'omble chevalier fait fort à Chillon

Exposition

Un poisson qui se reproduit grâce à l'armée, c'est ce qui s'est passé à Veytaux après la construction du Fort en 1941. Une exposition temporaire au Fort de Chillon démontre comment des installations militaires participent à la préservation de l'environnement.

Carlotta Maccarini

redaction@riviera-chablais.ch



L'omble chevalier est à l'honneur de la nouvelle exposition du Fort de Chillon. | DR

de petits galets, celle-ci était constituée de grosses pierres trouées. L'érosion étant impossible, le spécialiste a mené l'enquête pour découvrir la provenance de ces substrats. Datées en 1941, ces roches provenaient de la construction du Fort de Chillon. Sans le savoir, l'armée a donc bien contribué à la reproduction du poisson emblématique du Léman.

Cette exposition temporaire proposera aussi une immersion dans le rôle écologique du Fort à titre plus large avec des

photos, vidéos et présentations interactives.

www.fortdechillon.ch



Scannez pour ouvrir le lien

«Y'a le Feu au Lac. Histoire d'une Suisse à haut risque», est à découvrir jusqu'au 15 décembre dans les trois institutions.

En bref

VEVEY

Animai a séduit

La 42^e édition du Festival Animai a réuni fin mai au Jardin du Rivage «une belle foule enthousiaste venue profiter des spectacles, animations, initiations sportives et ateliers en tous genres», a communiqué Céline Beetschen, responsable ad interim du Bureau de l'animation-jeunesse. Pour rappel, l'événement gratuit encourage et soutient la participation active des jeunes dans la vie socioculturelle locale. **PGE**



TERRITET

Autour de Gabriel Fauré

Les Amis de Saint-John proposent un concert autour de Gabriel Fauré, vendredi à 20h à l'église Saint-John de Territet. Lionel Monnet sera au piano. Pascal Crittin dirigera les ensembles vocaux Emocio et Elégance. Le compositeur universellement reconnu pour son Requiem est mort il y a 100 ans. **CBO**

SAINT-LÉGIER

Henri Dès revient en solo

Dans le cadre des activités de la Société pour le développement de Saint-Légier-La Chiésaz, Henri Dès donnera deux concerts ce week-end à la Grande salle: samedi à 18h et dimanche à 11h. Billet: 38 frs. Infos: www.st-legier-animation.ch **CBO**

Un segundo tellement suisse à Montreux



Ancien des «Peutch», Carlos Henriquez a construit sa pièce autour de sa propre expérience de Segundo. | C. Monnier

Théâtre

Dans le cadre des «Monologues» du TMR, Carlos Henriquez sort son album de famille dès le 18 juin dans un seul en scène drôle et touchant.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

Grandir dans la partie francophone de Bienne, «sans une goutte de sang romand dans les veines», avec un père espagnol et une maman suisse allemande, ce n'est pas tous les jours facile. Mais qu'est-ce que c'est rigolo! Du moins à travers les yeux de Carlos Henriquez, ex-membre des Peutch, qui a pris le parti de rire de son enfance dans les années 1970, du banc de touche du FC Aurore Bienne à Las Palmas en passant par les abattoirs de La Chaux-de-Fonds.

«J'avais envie de parler de ma jeunesse, de la découverte que j'étais un peu différent de mes camarades de classe, sans tomber dans le larmoyant ni le plaintif, explique le comédien et auteur de Segundos. On faisait partie du même pays et finalement, on s'acceptait tels qu'on était.»

Il a ressenti sa particularité en entendant des tas de parents appelés leur «Carlos» autour d'une piscine des Iles Canaries, alors qu'il n'en connaissait pas un en Suisse. «En somme, c'était ça ma culture. Mon prénom venait d'un endroit où tout le monde s'appelle Carlos, mais je vivais en vrai dans un autre lieu où personne ne se nommait ainsi.»

De sa différence est sûrement née sa force, tranquille, mais aussi son goût prononcé pour les langues. Il pratique couramment l'allemand, l'italien et l'espagnol. Et joue Segundos, en tournée depuis 2019, en français en Romandie et en suisse allemand outre-Sarine. «Les Suisses allemands rigolent bien des gags sur eux. Les Romands se marrent quand je ris d'eux-mêmes. Mais les uns et les autres s'énervent quand je me moque des gens qui habitent de l'autre côté du pays. Étonnamment, tous sont bienveillants.»

Un hommage à ses parents

Sa mère et son père, de grands travailleurs qui avaient une usine de chorizo, sont à l'honneur dans ce spectacle. «J'y parle beaucoup de leur rencontre. J'avais envie de leur rendre hommage de leur vivant. Si j'étais un peu en décalage avec les autres, j'étais intégré. Tandis que pour eux, c'était doublement difficile de l'être, d'un côté par la communauté espagnole, puisqu'il y avait une Suisse dans l'histoire et de l'autre par la communauté suisse, puisqu'il y avait un mari espagnol. D'ailleurs, ils fréquentaient surtout des couples <mixtes>, de nationalités différentes.»

Si ses parents parlaient castillan entre eux, ils faisaient l'effort de s'exprimer en français avec leurs enfants. «Ce que voulaient les pédagogues de l'époque, souligne Carlos Henriquez. Pour cette raison, j'ai longtemps dit <si j'aurais> et mal prononcé certains mots, parce que c'est ce que j'entendais à la maison.» L'artiste multitâche, licencié ès lettres, tantôt chroniqueur aux «Beaux parleurs» de La Première, tantôt rapporteur de la Romandie sur SFRI, s'est depuis bien rattrapé...

Besoin de fraîcheur

Après avoir joué le Fernand des Peutch durant plus de 25 ans et en abordant la cinquantaine, le bien surnommé «couteau suisse de l'humour helvétique» avait besoin de fraîcheur. «Le fait de travailler beaucoup tout seul m'a ouvert un nouvel espace de liberté. J'ai même pu trouver le temps d'écrire un roman!» Un livre historico-policier, qui parle aussi de famille, «La maison des jouets», sorti en début d'année, qu'il dédicacera lors de son passage au Théâtre Montreux Riviera.

Plus d'infos:
theatre-tmr.ch/programme/saison-2023-2024/monologues/



Scannez pour ouvrir le lien

«Monologues», du 11 au 16 juin, puis du 18 au 23 juin au Théâtre Montreux Riviera, rue du Pont 32, Montreux

Quand le ruisseau se donne des airs de Mississippi

Yvorne

Au cœur de la nature, l'endroit est idyllique. Le camping du Clos de la George accueillera la toute première édition du Camping Blues Festival le 22 juin prochain.

Nathalie Emilie Helfer
redaction@riviera-chablais.ch

À la fin du mois, le camping du Clos de la George va s'habiller de blues. Ce lieu, bucolique à souhait, plongera dans les racines de cette musique originaire du sud des États-Unis.

La programmation du nouveau Camping Blues Festival permettra aux campeurs, passionnés et néophytes, de s'immerger au cœur des complaintes des esclaves noirs. Et de vibrer aux sons de ces mélodies de l'âme qui ont pris racine durant la guerre de Sécession dans les plantations de coton du delta du Mississippi.

Les grands classiques

Cinq groupes romands, dont la notoriété dépasse largement les frontières cantonales, s'y produiront: BlueSpirit & The Dark Angels, Floyd Beaumont and The Arkadelphians, The Blues Mystery, The Yellow Dogs, le Collectif de la Chablais Blues Connection, ainsi que la nouvelle formation The Shimmy Shakers.

Jean-Marc Etienne, programmeur de la manifestation musicale, en frissonne déjà. «Avec the BlueSpirit & The Dark Angels, il y aura des notes du <Delta Roots>. Le blues sera ensuite plus rock'n'roll avec Blues Mystery et Yellow Dogs.» Les musiciens de la Chablais Blues Connection, sur la petite scène, revisiteront eux les grands classiques du blues tels que «Hoochie Coochie Man», «The Sky is Crying» ou encore «The Thrill is Gone». Ils donneront le ton dès 11h30 pour l'ouverture de la manifestation.

Entre deux concerts, il sera aussi possible de parcourir l'exposition de la Chablais Blues Connection, qui invitera le public à la découverte du blues. Irénée Pralong, du groupe The Blues Mystery, présentera ses créations de guitares, réputées loin à la ronde. Une boutique de merchandising, ainsi que deux DJs qui, tour à tour, tiendront un stand de vinyles et animeront les pauses, sont également annoncés.

Un festival à taille humaine

Convaincue par les «Soirées Blues» estivales mises en place depuis une décennie, la Commune d'Yvorne soutient le Camping Blues Festival. Fondée en 2012, l'Association de la Chablais Blues Connection a organisé, tous les mois de juin depuis 2013, une soirée Blues au camping du Clos de la George. Au vu du succès grandissant, une nouvelle association, fondée en 2023, entre la Chablais Blues Connection et le camping du Clos de la George a vu le jour.

Le comité du festival – composé de Dylan Karlen, Jean-Marc Etienne, Patrice Badan et Qaush

Hulaj – souhaitait transformer ces «Soirées Blues» intimistes en un festival digne de ce nom. L'entrée du Camping Blues Festival sera gratuite, mais pour la restauration et les boissons, les festivaliers devront se munir d'espèces, la manifestation n'acceptant pas d'autres modes de paiement.

«Avec près de 400 personnes attendues, nous serons un festival humble à taille humaine, souligne Dylan Karlen. Nous désirons prioriser la mobilité douce, le local et l'ambiance bon enfant que l'on retrouve dans les campings.» Le gérant du camping Qaush Hulaj tient également à rassurer les habitués. «Le camping offre 130 places résidentielles et 70 places touristiques, il y aura donc largement la place d'accueillir le public.»

«Se déconnecter du quotidien, plonger dans la piscine ou tremper ses pieds dans le ruisseau, tout en se laissant bercer par la musique, ce concept innovant va à l'encontre du courant actuel des festivals de blues, ajoute Dylan Karlen. Ce style musical peut paraître vieillot, mais rappelons qu'il recèle l'une de nos valeurs, l'authenticité!»

Faire découvrir la richesse du blues

Enthousiasmés par le concept du festival, et ce «retour aux sources», les groupes présents n'ont pas hésité à donner leur accord pour participer à ce festival. «Les membres de la Chablais Blues Connection sont des passionnés qui se battent pour faire connaître et vivre ce style musical. Dylan et son équipe

organisent des jams et des concerts tout au long de l'année, explique le musicien chablaisien des Yellow Dogs, Nicolas Moret. Pour nous, ce sera nouveau de jouer dans un festival de blues. Participer à cette première édition, ce sera vraiment chouette!»

Même son de cloche auprès d'Enno Geissler, qui se produira avec The Shimmy Shakers, en compagnie de Linda Chilcotin et Steph Charlyson ainsi qu'avec le groupe Floyd Beaumont & The Arkadelphians. «Nous sommes fiers de soutenir le travail d'une équipe de passionnés de blues et de faire découvrir cette merveilleuse musique à un public plus large. Le Camping Blues Festival offre une vue d'ensemble de différents styles de blues et nous présenterons quelques-unes de nos pépites de blues acoustique dans un voyage aux racines du genre.»

Cette équipe est sur le pont depuis plusieurs mois pour monter la manifestation. et les artistes, passionnés et expérimentés, sauront certainement qu'après quelques riffs transmettre leur joie de jouer cette musique qui transcende les cœurs.

campingblues.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Le 22 juin au camping du Clos de la George, Les Ecots 3, Yvorne.



Le comité du Camping Blues Festival, composé de Patrice Badan, Qaush Hulaj, Dylan Karlen et Jean-Marc Etienne.

| LDD

En bref

YVORNE

Un sapin sur les planches

Les Compagnons du Coteau joueront la pièce «Ça sent le sapin» à la salle de la Couronne d'Yvorne. Ecrite par Franck Didier et Thierry François, mise en scène par Maurice Martenet, elle sera donnée jeudi 13, vendredi 14 et samedi 15 juin à 20h. Egalement dimanche 16 juin, à 17h. Infos: www.ccyvorne.ch/les-compagnons-du-coteau **CBO**

AIGLE

Phanee, Tafta et Aliose à l'Aiglin Music

Pour les 10 ans du festival, ses organisateurs ont mis ce week-end les petits plats dans les grands. La programmation en plein air fait notamment la part belle à des artistes reconnus loin à la ronde. Comme Phanee de Pool, vendredi, Tafta et Aliose, samedi. Entrée libre. Infos: www.aiglinmusic.ch **CBO**

SAINT-LÉGIER/BLONAY

Chœur sous les étoiles

Placé sous la direction de Florence Müller, le chœur donn'Accord, accompagné par Martine Grandjean au piano et Jeanne Gollut à la flûte de pan, donnera deux concerts ces prochains jours. Ce dimanche à 18h à l'église de la Chiésaz à Saint-Légier et mardi 18 juin à 20h30 à l'auvent du restaurant 1209 aux Pléiades. Entrée libre. Infos: www.donnaccord.ch **CBO**



Le repas de midi, qui s'est déroulé au sec dans la grange, a été agrémenté d'un traditionnel lancer de drapeau.



L'ambiance campagnarde de la journée a été sublimée par le récital des sonneurs de cor des Alpes.



Les vraies stars de la journée étaient les 54 vaches laitières de l'exploitation qui ont reçu les bons soins des plus jeunes.



Photo de famille pour l'Écho des Vanils en compagnie de la conseillère d'État Valérie Dittli (au centre).



Pas seulement les vaches, les ânes aussi: entre deux balades, Colombo et Cerise ont fait le plein de caresses.

Mont-Pèlerin

Portes ouvertes à la ferme

Dimanche 2 juin

L'exploitation de vaches laitières montbéliardes gérée par Yves et Sylvain Genton a accueilli petits et grands. Quelque 250 personnes, dont nombre de familles, ont fait le déplacement. Parmi les VIP: la syndique de Chardonne Alice Reymond, le préfet Fabrice Neyroud et la conseillère d'État de l'agriculture, Valérie Dittli.

Photos: **A. Jaquier - USP**



La course de cochons a enthousiasmé le public présent, chacun donnant de la voix pour encourager son favori.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Château d'Aigle

13^e Mondial du Chasselas

31 mai et 1^{er} juin

Ils étaient 70 par jour, dont la moitié venus de l'étranger, à goûter les 740 vins présentés lors de la 13^e édition du Mondial du Chasselas. Les résultats du rendez-vous aiglon, placé sous le patronnage de VinoFed (fédération mondiale de concours) et de l'Union suisse des oenologues, seront communiqués le 27 juin.

Edouard Curchod



Le président du Mondial du Chasselas, Alexandre Truffer, a officié en tant que maître de cérémonie.



Nathalie Favre, secrétaire générale du concours, s'est exprimée en ouverture de cette 13^e édition.



Fabien Coucet, du domaine Kursner (Féchy), à la dégustation.



Au vu du nombre de crus goûtés, l'utilisation de tablettes pour enregistrer les notes s'est avérée des plus utiles.



Adobe Stock

La recette de
Marie



Salade de poulet croquant

Ingrédients

- 1 c.c. de bouillon de légumes
- 200 gr. d'émincé de poulet
- 3 c.s. d'huile d'olive
- 15 noix de cajou
- 8 tomates cerises
- 1 gousse d'ail
- ½ oignon
- 1 salade verte ou iceberg
- 1 c.s. de vinaigre aux herbes
- 1 c.c. de moutarde forte
- 2 c.s. de séré maigre
- Sel/poivre et épices de votre choix

Préparation

Faire cuire le poulet dans le bouillon environ 10 minutes. Pendant ce temps, griller les noix de cajou à sec dans une poêle jusqu'à ce qu'elles soient plus que dorées. Apprêter la salade. Une fois l'émincé de poulet cuit, l'égoutter et garder 1dl de bouillon de côté. Pour la sauce à salade, prendre un saladier, mélanger l'huile, le vinaigre, l'ail, l'oignon et le bouillon, y ajouter la moutarde, le séré ainsi que le sel, le poivre et les épices. Bien mélanger. Couper les tomates cerises et les ajouter à la sauce. Dans une poêle, mettre de l'huile d'olive et faire griller le poulet. Préparer deux assiettes à soupe, y mettre la salade et napper d'un peu de sauce, mélanger. Dans votre préparation de sauce, y glisser l'émincé et touiller. Ensuite, verser la préparation sur la salade et y ajouter les noix de cajou.

Bon appétit !

*Mercredi prochain,
c'est vous le chef!*

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



VOTRE COURRIER !

Adressez-nous votre courrier*:

pagelecteurs@riviera-chablais.ch ou par Poste:
Journal Riviera Chablais, Ch. du Verger 10, 1800 Vevey

CONDITIONS:

Les courriers, qu'ils soient un coup de gueule ou un coup de cœur, doivent être concis, avec un maximum de 500 signes (espaces compris), et traiter de sujets relatifs à la région de Riviera ou Chablais. La rédaction se réserve le droit de ne pas publier les courriers qui ne respectent pas cette condition, ainsi que ceux contenant des propos injurieux, impolis ou diffamatoires.

Bravo et merci à toutes et tous pour cette magnifique journée de partage et de rencontres. Vous êtes une équipe formidable. Le repas était parfait et le contexte superbe avec le chanteur de la Fête. Bonne continuation, on vous soutiendra longtemps, on vous adore.

Arlette et Lucien Pirsch

Bonjour

Un grand MERCI pour votre accueil et ce joli événement de hier, tout a été parfait.

Longue vie au Riviera Chablais. 😊

Bonne journée et salutations.

André Jaunin



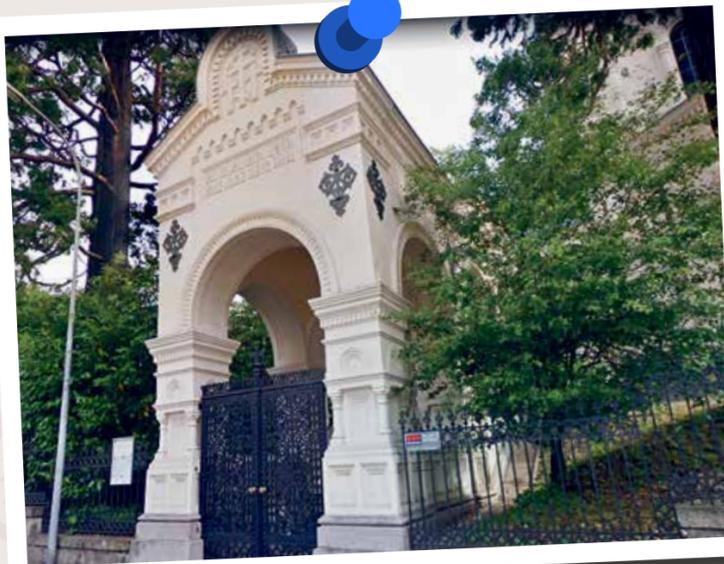
Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



L'enquête du lecteur

Google Earth



INDICE :
Riviera

Connaissez-vous bien votre région ?

Chaque mercredi, mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos !

Réponse mercredi prochain.

Solution de l'édition précédente : Château-d'Œx



Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Votre famille va être importante pour vous cette semaine. Vous aurez besoin de vous entourer de vos proches, afin de prendre une décision relative à votre patrimoine.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous allez vous enraciner et consolider votre position ou officialiser une situation. Vous développerez des projets qui vont s'installer dans la durée.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Votre situation sera perturbée par un décalage entre les ambitions des uns et les intérêts des autres. Des rapports de force seront à craindre.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vous vous interrogerez sur ce que vous pouvez changer en vous pour que l'on vous voie comme vous le souhaitez. Faites-ce que vous êtes!

Lion

23 juillet - 22 août

Une petite baisse d'énergie? Des vertiges? Il sera l'heure pour vous de voir la réalité sous un angle différent, afin de retrouver votre équilibre.

Vierge

23 août - 22 septembre

Emerveillez-vous de la vie, regardez le ciel, prenez l'énergie que les astres vont vous donner. Exploitez vos talents et cultivez votre bonheur.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous devrez agir ces prochains jours. Ne restez pas derrière la porte, forcez-la! Démêlez cette situation à laquelle vous êtes confronté.e, mettez-vous en route.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Votre avenir sera agrémenté d'événements plaisants, de rencontres aimables, d'environnements accueillants. Vous pourrez croire en vous et à la vie.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Une peine de cœur ou un effort qui provoque de la douleur. Vous aurez l'impression de ne pas progresser, mais elle cédera bientôt la place à une grande joie.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vous aurez de belles perspectives, les activités vont s'amplifier et votre cap sera tracé. Les moyens que vous aurez mis en place augurent un franc succès à l'arrivée.

Verseau

21 janvier - 19 février

Le temps vous apportera une réponse. Prenez votre mal en patience, inutile de vous projeter au risque d'être déçu.e. Restez zen!

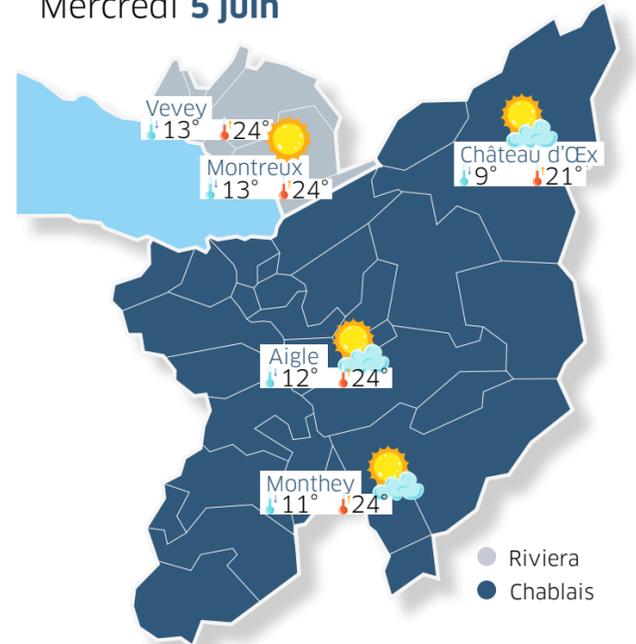
Poissons

20 février - 20 mars

Vous allez avancer sur des pistes concrètes, afin d'améliorer ou de dénouer une situation. Utilisez votre pragmatisme et votre bon sens.

Météo

Mercredi 5 juin



Jeudi 6 juin



Vendredi 7 juin



Samedi 8 juin



Dimanche 9 juin



Lundi 10 juin



Mardi 11 juin



Pub

LES TRÉSORS DE L'ADRIATIQUE: CROATIE, GRÈCE, ALBANIE ET MONTÉNÉGR
GENÈVE OU ZÜRICH - DUBROVNIK - CORFOU - SARANDA - VLORE - DURRES - BAR - DUBROVNIK - GENÈVE OU ZÜRICH

Du 19 au 26 septembre 2024

(8 JOURS/7 NUITS)

De la Croatie à l'Albanie, un voyage éblouissant à travers quatre pays

Embarquez pour une croisière époustouflante à travers quatre pays en mer Adriatique! Entre Croatie et Monténégro en passant par la Grèce et l'Albanie, entre villes ravissantes et vestiges archéologiques, beauté sauvage et paysages hors du commun, de véritables joyaux vous attendent tout au long de votre voyage. Découvrez Dubrovnik, la perle de l'Adriatique, Tirana, la capitale albanaise, mais aussi Corfou en Grèce, ou encore l'ancienne cité de Bar au Monténégro: un spectacle constant à couper le souffle.

Croisière organisée par CroisiEurope
en collaboration avec Riviera Chablais Hebdo
Accompagnement d'un journaliste de notre rédaction.



Les temps forts

- Découverte des derniers trésors cachés de la Méditerranée
- Butrint, l'un des plus beaux sites archéologiques des Balkans
- L'ancienne citadelle de Gjirokastra
- Apollonia, le plus grand parc archéologique d'Albanie et Berat, la ville aux mille fenêtres
- Tirana, capitale albanaise haute en couleur

Les plus de CroisiEurope

- Pension complète **boissons incluses** aux repas et au bar
- Cuisine française raffinée, dîner et soirée de gala, cocktail de bienvenue
- Wifi gratuit à bord
- Système audiophone pendant les excursions
- Présentation du commandant et de son équipage
- Animation à bord
- Assurance assistance/rapatriement
- Taxes portuaires incluses

Tarifs abonnés*

Cabine double dès **CHF 1'999.-**
au lieu de CHF 2'261.-

Cabine individuelle dès **CHF 2'964.-**
au lieu de CHF 3'202.-

Tarifs non abonnés*

Cabine double dès **CHF 2'149.-**
au lieu de CHF 2'261.-

Cabine individuelle dès **CHF 3'114.-**
au lieu de CHF 3'202.-

Vois de Genève ou Zürich :
À partir de **CHF 350.-**

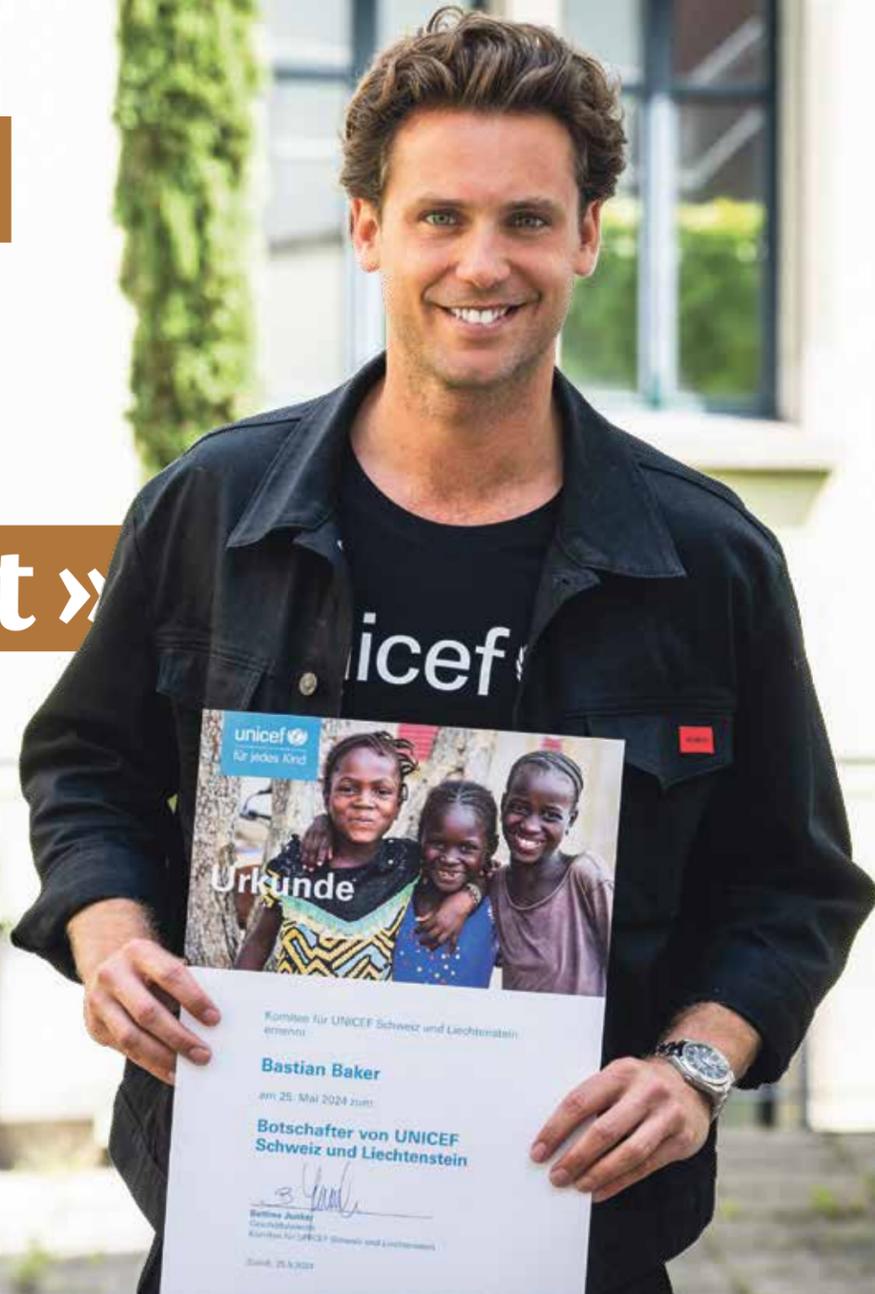
Transferts
aéroport/port/aéroport :
CHF 109.-

* par personne

Prêt à embarquer?
Contactez nous au
021 320 72 35 ou sur
www.croisieurope.ch

Bastian Baker

« L'éducation est la pierre angulaire de chaque enfant »



Bastian Baker est devenu la première personnalité de Suisse romande à porter le titre d'ambassadeur du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF).
| A. Bretscher

Engagement

Le chanteur d'origine villeneuvoise a été nommé ambassadeur de l'UNICEF Suisse et Liechtenstein fin mai. Une première pour la Suisse romande.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

Il a vendu plus d'un million d'albums, donné plus de 2'000 concerts dans 50 pays sur des scènes prestigieuses et reçu de nombreux prix, dont sept Swiss Music Awards, trois Prix Walo et le MTV Europe Music Award. Mais l'auteur-compositeur-interprète Bastian Baker, né Bastien Kaltenbacher à Villeneuve en 1991, a été particulièrement ému au moment de se voir décerner, voici quelques jours à Zurich, le titre d'ambassadeur de l'UNICEF Suisse et Liechtenstein pour la Suisse romande. Une première pour le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Interview.

Bastian, à quoi devez-vous cette nomination? À quand remonte votre lien avec l'UNICEF?

- Il y a quelques années déjà, à l'occasion du 75^e anniversaire de l'UNICEF, j'ai participé pour la première fois à une action où l'on pouvait acheter aux enchères un de mes showcases (ndlr: mini-concerts) en direct dans les studios de Rhône FM. C'est l'année dernière que l'on m'a demandé si j'étais intéressé à devenir ambassadeur d'UNICEF Suisse et

Liechtenstein. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance cherchait un ambassadeur qui vienne de Suisse romande.

Quelle a été votre réaction en apprenant cette nomination?

- Très heureux, forcément, fier et honoré. Cela fait des années que je m'engage sur différents projets humanitaires, alors avoir la possibilité de travailler comme ambassadeur auprès de l'UNICEF, c'est merveilleux.

Comment cela va-t-il se traduire concrètement sur le terrain?

Quel sera votre rôle?
- Les enfants sont notre avenir et l'éducation est la pierre angulaire de chaque enfant pour qu'il ait une chance de bien vivre. C'est pourquoi le thème de l'éducation des enfants et des jeunes et de l'accès à l'éducation m'intéresse beaucoup. L'UNICEF effectue un travail important pour eux dans plus de 150 pays, particulièrement dans le domaine de l'éducation, mais aussi dans les aides d'urgence, la protection des enfants et la santé. Si ma présence permet de sensibiliser un large public au travail complexe de l'UNICEF, cela aidera l'organisation à se faire connaître et, donc, les enfants du monde qui ont besoin de soutien.

Comment jugez-vous l'action de cette organisation à la lumière des conflits qui embrasent la planète actuellement?

- Nous vivons une époque de conflits multidimensionnels

qui durent de plus en plus longtemps et qui, associés aux changements climatiques et aux catastrophes naturelles, rendent le monde moins sûr pour les enfants. Je pense que les grandes organisations comme l'UNICEF, qui fait partie de l'ONU, deviennent de plus en plus importantes dans ce contexte, parce qu'elles sont toujours sur place pour les enfants et les familles en détresse dans ces régions. Avant, pendant et après la crise, l'UNICEF est sur le terrain et améliore la vie des enfants. L'une de ses principales missions est de veiller à ce qu'ils puissent vivre dans un environnement protégé et sain. Et l'organisation ne renonce jamais à atteindre cet objectif. Je peux pleinement adhérer à ces valeurs, c'est pour cette raison que je suis devenu ambassadeur.

Revenons au volet artistique. Depuis le début de l'année, vous êtes de retour à des concerts plus traditionnels après des mois de tournée avec le cirque Knie. Comment avez-vous vécu les premières dates de ce «Solo Acoustic Tour»?

- Cela a tout d'abord été de longs mois de préparation. Je devais être certain de connaître l'intégralité de mon répertoire par cœur, vu que je propose une setlist (ndlr: liste des chansons interprétées durant un concert) «à la carte», pour pouvoir ensuite profiter sur scène. La première date aux Diablerets m'a fait l'effet d'une bombe émotionnelle, probablement l'un de mes meilleurs moments

sur scène, un mélange d'émotions entre joie et nostalgie que je n'oublierai pas. Et depuis, je suis aux anges à chaque représentation.

Tourner seul à la guitare, c'est un retour aux sources pour vous?

- C'est comme ça que j'ai commencé, à écrire et à me produire, donc oui, on peut dire que c'est un retour aux sources. Même si la version acoustique du projet a toujours fait partie intégrante de mon identité. J'avais par exemple joué les 80 dates de la tournée mondiale avec Shania Twain en 2018 en solo. Je me sens libre et à l'aise ainsi.

Vous descendez de scène et vous n'avez plus vos musiciens autour de vous pour partager l'énergie de l'après-concert. Comment vous le vivez?

- Nous avons vécu des moments inoubliables pendant dix ans avec mon groupe. Nous avons atteint des sommets ensemble et mes musiciens ont toujours été un soutien important. Ils ne sont pas là sur cette tournée, mais je suis néanmoins toujours très bien accompagné, ma famille et mes amis sont là pour moi. Et puis j'aime le calme d'après concert. J'aime prendre un bon repas, tranquille, dans les loges.

A contrario, que gardez-vous de l'expérience de troupe avec le cirque Knie?

- Le cirque Knie a changé ma vision du divertissement en Suisse. C'est une famille fantastique et je me considère

comme le plus chanceux des artistes d'avoir pu les accompagner pendant deux saisons. J'ai grandi et suis devenu un artiste plus complet grâce à eux. Ce n'est pas sur toutes les tournées qu'on peut s'amuser à faire du cheval en pleine représentation!

Vous n'avez que 33 ans, mais déjà une riche carrière derrière vous. Comment fait-on pour durer dans ce métier? Avez-vous une recette anti-lassitude?

- Le public et l'amour de la scène me portent. Il y a des hauts et des bas, comme pour tout un chacun. Mais je suis conscient d'avoir le plus beau métier du monde. Quelle joie de permettre aux gens de s'évader de la réalité le temps de quelques heures...

Vous vous imaginez après 40-50 ans de carrière en Bruce Springsteen, enflammant encore les scènes durant des concerts de 3 heures?

- C'est mon rêve, en fait.

De quel(le) artiste vous sentez-vous le plus proche aujourd'hui?

Quels sont les parcours artistiques, les carrières de référence pour vous?
- J'ai un lien très spécial avec Shania Twain, qui m'accompagne depuis des années comme une deuxième mère, une confidente, et qui a toujours les réponses les plus sages à mes interrogations. Sa carrière fait office de référence pour moi. Et puis, en Suisse, il y a également Noah

Veraguth, le chanteur du groupe Pegasus. Nous avons commencé notre carrière à peu près en même temps et plus les années passent, plus elles nous rapprochent; nous partageons la même mélancolie des débuts.

Vivre de sa musique, c'est encore possible aujourd'hui?

- Bien sûr. Mais c'est un métier difficile, avec beaucoup d'appelés et peu d'élus. Il faut vouloir travailler comme un forcené également. Il n'y a pas de week-end ou de vacances. Mais en même temps, c'est un métier de passionné. Durant toutes ces années, je n'ai jamais eu l'impression de travailler.

Quels conseils donneriez-vous au Bastien de 2012, qui arrive sur les ondes avec le morceau «Lucky»?

- Aucun. Je referais tout à l'identique, chaque décision que j'ai prise semblait la meilleure au moment de la prendre.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite de votre carrière?

- La santé!

Quels liens gardez-vous avec Villeneuve et la région qui vous a vu grandir?

- Elle reste ma région préférée au monde! J'y passe le plus clair de mon temps lorsque je ne suis pas en voyage. Je réalise à chaque instant la chance que j'ai eu de grandir dans cet environnement paradisiaque.